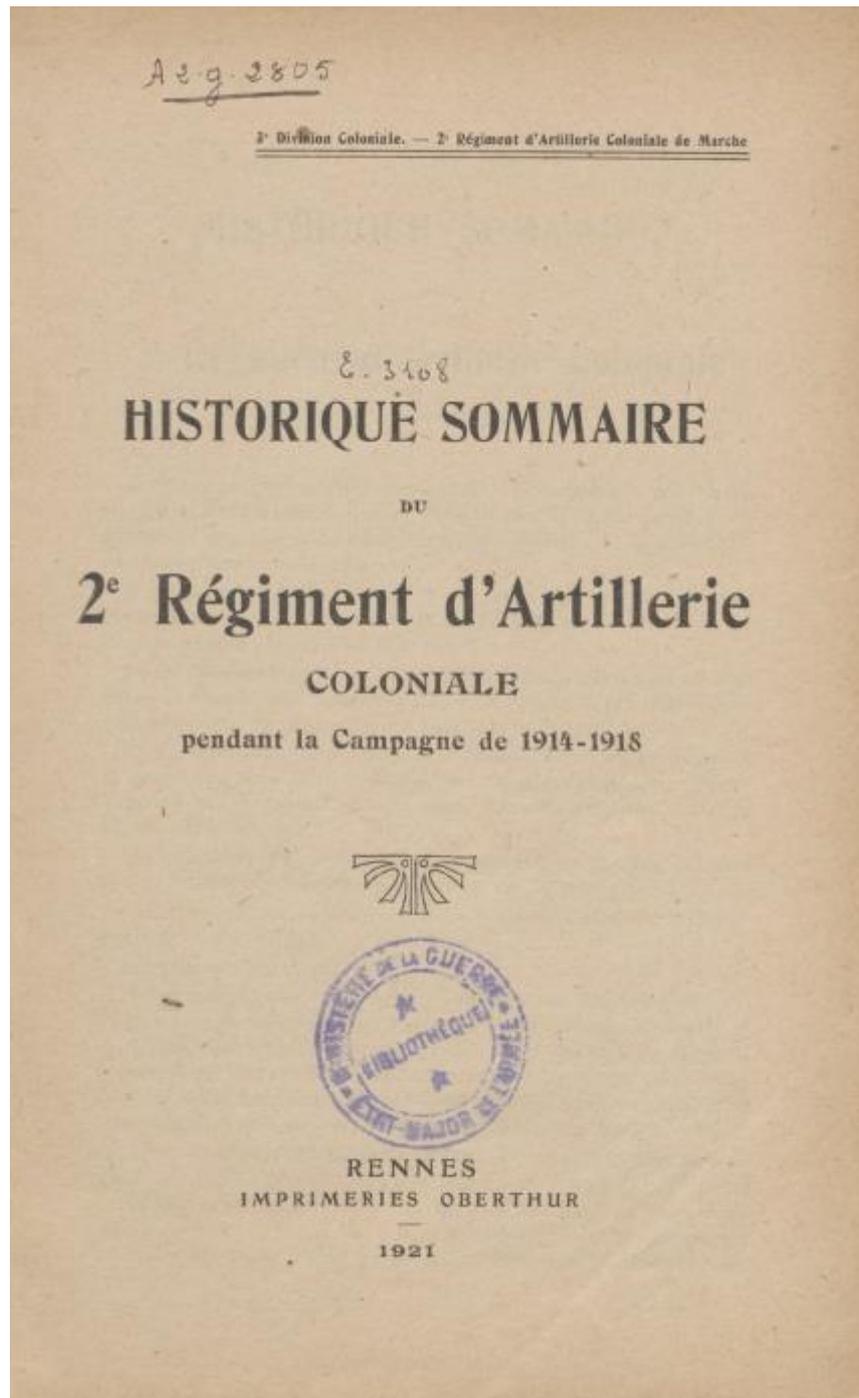


Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015



Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

3^e Division Colonial – 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale de Marche

HISTORIQUE SOMMAIRE

DU

2^e Régiment d'Artillerie

Coloniale

Pendant la Campagne de 1914-1918

RENNES
IMPRIMERIES OBERTHUR
1921

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

HISTORIQUE SOMMAIRE DU 2^{ème} Régiment d'Artillerie COLONIALE pendant la campagne de 1914-1918.

Le 2^e régiment d'artillerie coloniale de campagne a été constitué en artillerie divisionnaire (9 batteries de 75 de campagne), artillerie organique de la 3^e division coloniale, le 2 août 1914, dès la déclaration de guerre.

A partir du 7 août 1914, le 2^e régiment d'artillerie coloniale est mis en route sur la zone de concentration du 1^{er} C.A.C. dans la région Bar-le-Duc-Révigny.

Le déplacement du corps d'armée s'exécute à partir du 11 août entre la Meuse et l'Argonne. Le 2^e régiment d'artillerie coloniale franchit la Meuse, le 16 août, entre Vilosne et Dun.

Le 22 août 1914, la 3^e division coloniale entre en Belgique et se porte en une seule colonne sur Neufchâteau, par Saint-Vincent et Rossignol. L'artillerie marche encadrée dans la colonne d'infanterie.

L'ordre de la IV^{ème} armée pour la journée du 22 août 1914 est net : «Attaquer l'ennemi partout où on le rencontrera».

Celui-ci s'est terré dans la grande forêt de Chiny et de Neufchâteau et s'y est organisé solidement.

Le choc se produit, terrible.

Notre valeureuse infanterie s'engage avec impétuosité ; ses vagues se brisent contre les obstacles organisés par l'ennemi et sont fauchées successivement par des feux nourris de mitrailleuses et de mousqueterie. La baïonnette ne prévaut pas contre les obstacles matériels et nos vétérans des guerres coloniales succombent héroïquement fauchés net en plein élan.

Le 2^e régiment d'artillerie coloniale s'engage précipitamment, à faible portée de l'adversaire, et soutient bravement son infanterie. Ses servants sont fauchés par les feux concentrés de l'artillerie ennemie et des mitrailleuses qui prennent les batteries de front, d'écharpe et même de revers. La plupart des officiers sont tués ou blessés. Les caissons sautent successivement.

Malgré les pertes, en dépit de la violence du feu ennemi, des explosions de caissons qu'il provoque, le tir continue pendant plusieurs heures. Les canons disponibles continuent à cracher leur mitraille sans interruption, servis par un personnel restreint, parfois même par des officiers.

C'est l'enfer, et c'est la mort.

Le 2^e régiment d'artillerie coloniale après neuf heures d'un combat acharné, d'une violence inouïe, presque à bout portant, privé de munitions, coupé de l'arrière, n'ayant presque plus d'officiers valides, combat jusqu'à l'attaque à la baïonnette et succombe enfin à 19 heures, submergé sous un flot puissant d'ennemis qui réussissent à s'emparer des derniers débris de cet héroïque régiment dont le sacrifice total à

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

permis de retirer du combat et de regrouper pour les luttes futures les quelques éléments restants de nos valeureux régiments de marsouins.

Gloire à nos braves tombés héroïquement pour la Patrie au cours de cette journée terrible.

Le 2^e régiment d'artillerie coloniale cesse d'exister en tant que corps, dès cette date fatale mais néanmoins glorieuse du 29 août 1914.

Il n'est reconstitué que le 1^{er} avril 1917, et est alors formé des éléments ci-après :

1^{er} groupe du 3^e régiment d'artillerie coloniale qui devient 1^{er} groupe du 2^e R.A.C.

4^{ème} groupe du 2^e régiment d'artillerie coloniale, qui devient 2^e groupe du 2^e R.A.C.

Groupe territorial du 50^e A.C. (47^{ème}, 48^{ème}, 49^{ème}), qui devient 3^e groupe du 2^e R.A.C.

Du 22 août au 15 décembre 1914 ce sont les groupes de l'artillerie de corps (3^e R.A.C.) qui fourniront à la 3^e division d'infanterie coloniale l'appui dont elle a besoin.

A partir de décembre 1914, le groupement divisionnaire sous les ordres du Colonel Peyregne comprend les trois groupes ci-dessus.

Le Colonel Husson remplace le Colonel Peyrègne, au mois de juillet 1915.

Le Colonel Husson, mort plus tard des suites de ses blessures, est remplacé à l'artillerie de la 3^e D.I.C. par le lieutenant –Colonel Peltier, en octobre 1915.

Au début de septembre 1916, l'organe artillerie divisionnaire (A.D. /3) est de nouveau créé ; le groupement de campagne est commandé par le chef d'escadron Baudouin qui devient le 1^{er} avril 1917 le commandant du nouveau 2^e régiment d'artillerie coloniale. Il exercera ce commandement jusqu'à la fin de la Grande Guerre.

Malgré que le 2^e régiment d'artillerie coloniale, anéanti, ait perdu son existence propre au funeste combat de Rossignol, le 22 août 1914, et ne l'ait reprise officiellement en tant que régiment constitué que le 1^{er} avril 1917, il est indispensable d'esquisser la vie du groupement de campagne mis à la disposition de la 3^e D.I.C. pendant cette longue période de deux ans et sept mois.

Ne demandez pas l'histoire de ce groupement aux archives des secteurs calmes ; il y est totalement inconnu ; mais sur les points du front les plus durement remués, vous trouverez partout des traces de son labeur. Il s'y est montré *en beauté* sous l'énergique et ardente impulsion de ses chefs remarquables.

Tel l'artisan qui gagnait autrefois ses brevets en faisant le tour de France, le groupement de campagne de l'A.D. /3 pour conquérir ses titres de noblesse a parcouru la plus grande partie du front français.

En Champagne, de la fin de 1914 au mois de juin 1915, ses éléments se trempent dans les rudes combats du fortin de Beauséjour, de la Main-de-Massiges et de la région de Malmy-Ville-sur-Tourbe.

Les échos des pentes de la Butte du Mesnil, de Maisons-de-Champagne et de la Cote 191 ; ceux du Bois de Ville et des lisières de l'Argonne vous diront les harcèlements ininterrompus de tous les refuges de l'ennemi

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

et la fantastique violence des barrages, lorsque, le soir venu, les crépitements des mitrailleuses et des grenades appellent le secours des 75 hurlants ensemble dans la nuit fulgurante.

Le 15 mai 1915, à 18h30, une brigade boche prononce sur l'ouvrage Pruneau une attaque brutale après la formidable explosion sous nos tranchées de première ligne de trois énormes fourneaux de mine. Le sol tremble dans un rayon de plusieurs kilomètres tant la déflagration est violente ; le ciel limpide de cette belle soirée de mai est subitement obscurci par la fumée des explosions et par un nuage dense formé de centaines de mètres cubes de terre subitement pulvérisés et violemment projetés dans l'espace comme par un soufflet gigantesque. L'artillerie ennemie forme un barrage très dense en arrière de notre première ligne.

Que se passe-t-il ?

L'ennemi profitant du désarroi et de la première surprise causés par les explosions envahit l'ouvrage Pruneau et s'élançe sur le terre-plein et les boyaux pour essayer d'atteindre la Tourbe. Mais déjà le groupement de l'A.D. /3 est entré en action ; il semble, tant est rapidement déclenché le tir des 75, que les canons n'attendaient que le signal de l'ennemi pour vomir leur mitraille et briser net l'élan des troupes d'assaut. Cette muraille mobile de fer et de feu forme une barrière infranchissable qui permet à notre infanterie de se ressaisir et, sous son efficace protection de reconquérir le terrain momentanément perdu ; elle interdit le retour dans leurs lignes des troupes assaillantes et contribue à faire affluer dans nos propres lignes plus de 400 prisonniers.

Dans l'ouvrage du Calvaire une pièce de 75 en caponnière et une section de mitrailleuses prennent d'enfilade, dans la région de l'ouvrage Pruneau, toutes les tranchées allemandes ; elles font subir aux Boches de très grosses pertes et gênent considérablement le jeu de leurs réserves.

Relevée de Champagne fin mai 1915, la 3^e D.I.C. s'embarque le 30 mai et débarque le 1^{er} juin au nord de la forêt de Villers-Cotterets, sur le territoire de la X^{ème} armée. Le 4 juin, son artillerie a été mise à la disposition de la division de Bonneval qui doit mener une attaque sur Moulins-sous-Touvent et au-delà de Quennevières. Le Général Elbener adresse au Colonel Peyrègne, commandant l'A.D. /3, ses félicitations pour la façon dont son artillerie a appuyé l'infanterie pendant les attaques.

Les résultats escomptés ne s'étant pas produits, la division s'embarque le 14 juin dans les gares de Pierrefonds et de Morienvall et débarque, à partir du 15 juin, dans la région de Picquigny, à l'ouest d'Amiens. Elle rallie ensuite le 1^{er} C.A.C. dans la région de Warluzel, le 18 juin.

Le 1^{er} C.A.C. est, comme unité d'exploitation, en réserve du groupe d'armées du nord, en vue d'une grosse attaque qui doit être reprise au nord d'Arras.

Au commencement de juillet, des renseignements permettent de croire que les Allemands auraient l'intention de prononcer une contre-offensive dans la région de Hébuterne. Le 1^{er} C.A.C. est décalé vers le sud.

Le 15 juillet, la 3^e D.I.C. s'embarque à Longueau pour retourner en Champagne.

C'est sans grand enthousiasme, on peut l'affirmer, que nos braves artilleurs ont quitté l'Artois pour revenir dans les mornes solitudes de la Champagne Pouilleuse, si largement arrosée, pendant près de neuf mois, par le sang de nos glorieux marsouins.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Terre aride de Champagne, sublime creuset où les ossements et le sang des héros coloniaux pétris avec ta glaise et de l'acier vont composer la substance précieuse d'où sortira une étincelante flamme de gloire française qui caressera nos drapeaux en y imprimant son reflet.

Grand coup d'essai, beau coup de maître !

Le 25 septembre 1915 effacera pour nous, les coloniaux de la 3^e division, la journée néfaste du 22 août 1914 et parachèvera la première assise de la statue de la Grande Victoire dont l'édification demanda 51 mois.

BATAILLE DE CHAMPAGNE

La 3^e division d'infanterie coloniale (Général Goulet) encadrée à droite par la 151^e division d'infanterie (Général Lanquetot) et à gauche par la 2^e division d'infanterie coloniale (Général Mazillier) a sa zone d'attaque limitée à l'est par la route Ville-sur-Tourbe, Cernay-en-Dormois, et à l'ouest par le chemin creux de Massiges.

La première position allemande devant la «Briqueterie» et sur la cote 191 est très fortement organisée, protégée par d'épais réseaux de fils de fer et flanquée par de nombreuses mitrailleuses.

La 3^e D.I.C. dispose de ses deux brigades : la 3^e (Colonel Maillard) et la 5^e (Général Puypéroux) et, en outre, du 134^e régiment territorial.

L'artillerie mise à disposition de la division comprend :

- 5 groupes de 75.
- 1 groupe de 90.
- 1 groupe de 155 C.T.R.
- 1 batterie de 65 M.
- 2 batteries de 58 T.
- Et 3 canons de 210 T.

L'artillerie est sous les ordres du Colonel Husson et comprend deux groupements :

- Groupement Michel, à droite, en appui direct de la 3^e brigade.
- Groupement Defer, à gauche, en appui direct de la 5^e brigade.

Pour l'attaque, le dispositif est par brigades accolées et dans chaque brigade par régiments accolés, de la droite à la gauche : 7^e et 3^e brigade ; 21^e et 23^e : 3^e brigade.

La préparation d'artillerie commence le 22 septembre au matin et se poursuit pendant trois jours pleins. Le jour J-I (24 septembre), les brèches sont faites dans les réseaux, par le 75, aux points indiqués par l'infanterie.

Dans le secteur d'attaque de la 5^e brigade, les réseaux vus des observatoires et des premières lignes sont nettement tranchées. Malheureusement un réseau à contre-pente, non visible des observatoires terrestres, ne présentera pas de brèches suffisantes et plusieurs d'entre elles devront être améliorées à la cisaille par

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

l'infanterie, en plein assaut, ce qui brisera l'élan des assaillants et permettra à l'ennemi de lui faire subir de lourdes pertes.

Le 25 septembre (Jour J), l'attaque est déclenchée, après une préparation immédiate d'une heure.

Six vagues d'assaut sont formées.

Il est 9h15 (heure H), les premières vagues d'assaut s'élancent dans un ordre parfait, tandis que le barrage fixe de l'artillerie est levé et se transforme en barrage roulant.

Le spectacle est grandiose :

D'un seul élan, à gauche de la division, le 23^e atteint les pentes sud de la cote 191, réputées imprenables par les Boches.

(A gauche du 23^e R.I.C., la 2^e division coloniale progresse dans un ordre impressionnant sous la protection de son admirable artillerie et s'empare, dans un élan irrésistible, de ses premiers objectifs : pouce, index, médus, annulaire, éventail de croupes abruptes qui viennent converger à la Verrue, point de soudure des doigts séparés par des ravins profonds).

Jusqu'alors les pertes sont faibles.

Le lieutenant Schwannhard, de la batterie de 65 M., réussit à annoncer sa section chargée à dos de mulets, et à la mettre vers 10 heures en batterie sur les pentes sud-est du cratère, tirant efficacement à très courte distance sur le col des Abeilles, fortement occupé par l'ennemi.

Il est 10 heures, le Lieutenant-colonel Mouhaven, commandant le 23^e colonial, debout sur le bord d'un entonnoir, voit les Allemands sortir des abris de la pente nord du cratère. C'est une contre-attaque qui se prépare.

Les pertes commencent à devenir sérieuses dans l'infanterie ; la marche sur le terre-plein, battu par les mitrailleuses, devient impossible ; force est d'engager une lutte à la grenade par les boyaux. Les pertes augmentent rapidement.

Les renforts ennemis entrent en ligne.

Une contre-attaque boche d'une violence inouïe fait reculer la gauche du 23^e colonial.

Voyant le danger, et sentant que si l'ennemi reprend pied sur le Plateau, la situation peut devenir critique non seulement pour la 3^e division, mais aussi pour la 2^e, le Général Puypéroux qui, depuis 11 heures est sur le plateau, saute sur le terre-plein, et arrête sur place les éléments qui refluent.

Puis, groupant des isolés et rassemblant des travailleurs occupés à retourner les tranchées conquises, aidé par les officiers de son état-major, ainsi que par les officiers de liaison, cet officier Général mène personnellement la contre-attaque.

Les hommes électrisés par la vue de leur Général et par son allant, font des prodiges de valeur ; l'ennemi est arrêté et recule.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Mais qui pourrait décrire en détail les mille péripéties de ces durs combats, l'héroïsme déployé par les chefs à tous les échelons et par la troupe !

Il est 15 heures, le 21^e régiment (Lieutenant-colonel Vanxatermeulen), d'un superbe élan enlève les tranchées ennemies, mais sa droite est prise sous le feu des mitrailleuses placées devant la Briqueterie. Les pertes sont terribles ; de nombreux officiers sont tués. Le commandant Le Boulanger, seul survivant des officiers du 3^e bataillon, en regroupe les débris et les entraîne à nouveau à l'attaque des tranchées boches.

De très violentes contre-attaques boches sont en cours vers l'Arbre-aux-Vaches (pentes est du cratère) ; sur certains points, c'est un corps à corps furieux entre nos marsouins et l'ennemi qui se cramponne avec l'énergie du désespoir.

L'artillerie tonne sans interruption sur toute la ligne et fauche les réserves ennemies ; car dans le corps à corps des deux valeureuses infanteries qui s'arc-boutent, s'étreignent et se crispent en se tenant à la gorge, elle ne peut intervenir.

Enfin, dans la soirée, après ce duel épique, les marsouins ont enfin le dessus sur toute la ligne et tiennent solidement la croupe 199, au nord de Massiges, pivot de la bataille de Champagne. A droite, la 3^e brigade, dans la plaine, a réussi à s'emparer, malgré des pertes exceptionnellement lourdes, des première et deuxième lignes allemandes.

L'artillerie qui avait préparé son déplacement par échelons n'a pas à l'exécuter, mais pendant toute la journée, de ses observatoires de la cote 199 et du mont Rémois, elle appuie très efficacement son infanterie.

Pour la conservation de la Main-de-Massiges, du Cratère et de la cote 199, conquises de haute lutte va continuer âpre, sanglante, sans trêve ni repos pendant plusieurs jours, car le Boche sait l'importance de cette position. L'ennemi va faire agir tous ses moyens y compris le feu des batteries de gros calibre de la région du bois de Vrille et de Servon.

Enfin, le 1^{er} octobre, la 2^e division a conquis toute la main de Massiges y compris le mont Têtu, et la 5^e brigade, à sa droite, s'est emparée de tout le formidable système de tranchées ennemies au nord du Cratère, ses éléments avancés sont dans le fond du «Creux-de-l'Oreille» entre le Cratère et la Chenille.

Tous les observatoires de réglage d'artillerie sont portés en première ligne d'où l'on a de bonnes vues sur les nouvelles positions ennemies, ils sont occupés en permanence par des officiers. Les liaisons sont pénibles à établir et difficiles à maintenir, mais l'héroïsme de nos officiers et sous-officiers de liaison, ainsi que l'inlassable dévouement des téléphonistes, permettront pendant cette dure période, en dépit de lourdes pertes, d'assurer à l'infanterie, à toute heure et à chaque instant, l'appui de son admirable artillerie.

Toutes les batteries restent en position jusqu'en décembre.

Enfin, la relève tant attendue, après quatre mois d'un effort immense, est annoncée et devient une réalité ; et la 3^e D.I.C. embarquée en chemin de fer est transportée dans la région de Meaux, entre le 15 et 30 décembre.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Au cours de la grande bataille de Champagne, la 8^e batterie du 4^e groupe du 2^e régiment d'artillerie coloniale (3^e batterie du 2^e groupe actuel), a été citée à l'ordre de l'Armée :

ORDRE GENERAL N°55 du 27 octobre 1915,

Le Général, commandant la II^e armée, cite à l'Ordre de l'Armée la 8^e batterie du 4^e groupe du 2^e régiment d'artillerie coloniale :

«Etant batterie, très avancée, a, le 25 septembre 1915, par l'opportunité et la précision de ses tirs, puissamment aidé à la progression de l'infanterie».

«Repérée par un avion, et soumise à un bombardement d'artillerie lourde, violent et ininterrompu, n'en a pas moins continué, sous l'habile direction du capitaine Renault, à donner constamment avec le plus complet dévouement et la plus grande efficacité un appui précieux aux troupes d'attaques».

1 9 1 6

Le 6 janvier, la 3^e D.I.C. (Général Gadel), ainsi que tout le 1^{er} C.A.C., se met en route par étapes, pour le camp de Crèvecoeur.

L'itinéraire Général est par Dommartin-en-Goëlle, Luzarches, Beaumont-sur-Oise, Beauvais.

Le temps est bon, les étapes courtes. La sautée physique et morale des troupes est excellente.

Le 12 janvier, la 3^e D.I.C. arrive et stationne dans la région de Froissy-Francastel, au sud du camp de Crèvecoeur.

Du 13 au 27 janvier, ce sont des évolutions de brigades, de divisions, de corps d'armée, sous la haute direction du Général Pétain.

L'artillerie participe à toutes ces manœuvres où sont particulièrement mis en pratique tous les moyens de liaison entre les armes.

Le Général Foch, commandant le groupe des armées du nord, nous fait l'honneur d'assister à l'une de nos manœuvres.

Après cette période, le 1^{er} C.A.C. (Général Berdoulat) doit relever, à l'est d'Amiens, le III^e C.A. (Général Nivelles). Le secteur «Futur» a très bonne réputation : secteur «pépère», disent les hommes !

Le 28 janvier, la 3^e D.I.C. fait une étape vers le nord, en direction d'Amiens.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Dans l'après-midi du 29 janvier, une odeur de gaz toxiques et lacrymogènes apportée par les vents d'est vient empester la région où est stationnée la division.

Que s'est-il passé ? On le saura bientôt sous la forme de l'ordre : «Tous les régiments seront enlevés cette nuit en camion».

Les Boches ont attaqué la région de Frise dans la journée et réalisé une certaine avance. *On court au Feu.*

La 2^e D.I.C. est partie la première.

Le 30 janvier, l'artillerie de la 3^e D.I.C. double l'étape, et, dans la nuit du 30 au 31, se met en batterie dans la région de Cappy, en renforcement de l'A.D. /2, déjà en position depuis la veille, pour appuyer la contre-offensive de la 6^e brigade coloniale (Colonel Sadorge).

Le combat est mené pendant onze jours consécutifs par cette vaillante brigade qui, sous la protection et avec l'appui d'une artillerie souple, alerte et toujours vigilante (A.D. /2 et A.D. /3 réunies), réussit, au prix de pertes sensibles, à reprendre à l'ennemi la plus grande partie du terrain perdu par la 3^e division d'infanterie.

Le 11 février, le 7^e R.I.C. entre en ligne, en renforcement de la brigade Sadorge, remplace sur la ligne de feu le 22^e colonial, et mène brillamment, le 13 février, l'attaque sur le bois de la Vache qui est enlevé et même dépassé et qui est immédiatement organisé.

Le 15 février, le 21^e R.I.C. relève le 22^e R.I.C. dans le secteur de Cappy, à cheval sur la route de Cappy à Herbécourt, la gauche au canal de la Somme.

Pendant cette contre-offensive de quinze jours, les pertes des 2^e et 3^e divisions ont été lourdes ; et cette affaire, pourtant purement locale, s'oppose, en raison des pertes subies, à l'envoi du 1^{er} C.A.C. à Verdun où la bataille fait rage depuis près d'un mois.

Comme toujours et partout, l'artillerie de la 3^e division a largement fait son devoir, et a fortement contribué aux succès des 2^e et 3^e divisions.

Le Colonel Sadorge, qui a dirigé la contre-offensive avec une méthode et une ténacité remarquables, ne ménage pas les compliments à ses artilleurs.

Pendant de longs mois l'artillerie des 2^e et 3^e divisions ne participera pas aux relèves partielles ni aux repos de l'infanterie.

Elle restera en action, sans répit, sans trêve, dans l'un des secteurs les plus durs et les plus agités du front.

L'artillerie de la 2^e D.I.C. constitue l'ossature du demi-secteur nord, de la Somme à Dompierre, et l'artillerie de la 3^e D.I.C., celle du sous-secteur sud de Dompierre à Estrées.

Le Lieutenant-colonel Peltier, commandant l'A.D. /3, prend le commandement de toute l'artillerie du secteur qu'il conservera jusqu'en avril.

Le 1^{er} avril, la 2^e D.I.C. relève la 3^e D.I.C. et, à partir du 15 avril, le commandement de l'artillerie du secteur est exercé par le Colonel Franceries, commandant l'A.D. /2.

BATAILLE DE LA SOMME

Les mois de juillet et d'août vont être pour l'artillerie du 1^{er} C.A.C. les plus durs de toute la campagne.

A la fatigue due à de longs mois de séjour dans un secteur terrible, où l'infanterie est active, l'alerte permanente, les tirs incessants, les barrages nombreux et les marmitages quotidiens ; à la lassitude due aux nombreux travaux exécutés dans une zone défensive entièrement à créer : construction de batteries, positions de deuxième lignes, batteries de renforcement, etc..., viendront s'ajouter les pertes les plus lourdes qu'aucune artillerie française ait jamais subies à la guerre, *même dans la fournaise de Verdun*.

LA SOMME !

Qui dira jamais ce que ce mot représente de fatigue et de gloire pour les artilleurs du 1^{er} C.A.C. ? La Somme ! C'est l'effort continu, total, intégral, c'est le stoïcisme sous les coups les plus durs, c'est la résignation dans la souffrance, mais c'est par-dessus tout l'*Espérance*.

Là, mieux encore qu'en Champagne, nous avons entrevu la victoire finale ! On l'a touchée, on l'a frôlée, on sent qu'elle est en gestation et que rien ne pourra l'empêcher de s'envoler radieuse, des tombes de nos morts, quant sonnera longtemps, longtemps après, l'heure glorieuse de la délivrance de la Patrie.

Jours héroïques de juillet 1916, où les batteries de campagne vont frapper durement l'adversaire et suivre pas à pas notre infanterie victorieuse.

La somme, triomphe du 75 français ! Canon prestigieux, élégant et souple, ardent et rageur ! Arme incomparable, jamais égalée, partout au cours de la grande guerre, tu as fait l'admiration de nos alliés en inspirant aux Boches une crainte salutaire.

Tu as donné du nerf à nos fantassins et, avant-coureur de leurs brillants exploits, tu as précédé leurs marches triomphales quand la vague puissante de feu, de fer, de fumée et de poussière de ton barrage roulant, guidant leurs pas dans le fracas de tes éclatements. Flot terrible qui submerge l'ennemi en le décimant, le neutralise et le déprime, et dont la puissante protection décuple l'ardeur des troupes d'assaut en leur assurant le succès !

La bataille de la Somme était escomptée par les troupes comme devant être la bataille de la délivrance. Peu au courant de la situation Générale des armées, de l'usure de nos forces dans le creuset de Verdun, des moyens dont pouvaient disposer nos alliés les Anglais, nous, *les simples*, nous pensions que, de notre effort, allait naître la Victoire finale ; et c'est avec cet espoir au cœur que nous nous sommes lancés de toute notre âme et de toute notre volonté, de toute notre ardeur et de toute notre foi dans la grande bataille de la Somme.

Si le haut commandement a pu, à certaine époque, escompter le grand succès stratégique, en engageant la bataille de la Somme, il a dû, en raison de l'usure produite par la bataille de Verdun, renoncer à ses espérances et restreindre le but à poursuivre en le limitant à une diversion de grande envergure, à objectifs limités.

L'offensive principale devrait être conduite par les armées britanniques, appuyées au sud et à cheval sur la Somme par la VI^{ème} armée (Général Fayolle)

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le 1^{er} C.A.C. occupe l'aile droite de l'armée et à sa gauche appuyée à la Somme.

L'ordre de la VI^{ème} armée définit ainsi la mission du 1^{er} C.A.C. dans la bataille : « l'action au sud de la Somme visera à prendre pied sur le plateau de Flaucourt, en vue d'empêcher l'artillerie ennemie de cette région d'agir au nord de la rivière. Elle ne devra pas dépasser l'objectif limité qui lui est assigné ».

Le 1^{er} C.A.C. doit couvrir la droite du XX^{ème} C.A. qui, sa droite à la Somme, doit marcher de l'ouest à l'est en liaison avec l'armée britannique.

Pour cette grande offensive, le Général Gadel ayant été grièvement blessé le 28 juin, le Général Puyperoux commandant la 5^e B.I.C. prendra le commandement de la 3^e D.I.C.

Le 1^{er} C.A.C. est disposé pour l'attaque dans la formation de corps d'armée carré :

En première ligne : 2^e division à gauche, 3^e division à droite.

En deuxième ligne : 16^e division à gauche, D.M. à droite.

La limite entre la 2^e et la 3^e D.I.C. est une ligne passant à 400 mètres au nord de Dompierre et par la sucrerie de Flaucourt.

La 3^e D.I.C. est limitée à droite par une ligne passant par le saillant Filippi, à 500 mètres au sud d'Assevillers.

Le dispositif d'attaque est par brigades accolées.

Le tableau ci-après résume, en ce qui concerne la 3^e D.I.C., le dispositif de l'infanterie et son artillerie d'appui :

5 ^e B.I.C.		3 ^e B.I.C.	
23 ^e R.I.C.	21 ^e R.I.C.	58 ^e R. I. Sénégal	7 ^e R.I.C.
Par régiments accolés. Dans chaque Régiment :		2 Bataillons en ligne 1 Bataillon en réserve.	
Groupement d'artillerie MARTIN A.D. /M. 3 groupes de 75 (chanson, Strickler, Bastide). 1 groupe de 220 (Bainetavit) 5 batteries d'A.T. 1 groupe de 155 c.		Groupement d'artillerie DELALLEAU A.D. /3. 3 groupes de 75 (Rinck, Baudouin, Guerrini). 1 groupe de 2155 c. (Dupont) 5 batteries d'A.T.	
Un groupement d'ensemble (Groupement MICHEL) au centre : 2 groupes de 75 (Mouchet, Hornecker). 1 groupe de 220 c. (de Groffre). est chargé de missions spéciales.			

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Toute l'artillerie mise à la disposition de la 3^e D.I.C. est aux ordres du Colonel Peltier, commandant l'A.D. /3.

Outre les artilleries divisionnaires ou mises à la disposition des divisions, le C.A. dispose d'une puissante artillerie de contre-batterie et de destruction.

La préparation d'artillerie commence le 24 juin et dure huit jours pleins.

Jamais préparation ne fut mieux organisée ni exécutée avec plus de conscience.

Dans ce dur labeur d'une semaine, les artilleurs sont constamment à leurs pièces tirant tout le jour avec la plus grande précision sur des objectifs bien définis et judicieusement choisis, empêchant la nuit, par des harcèlements ininterrompus, l'ennemi de réorganiser ses lignes bouleversées.

Les rafales se succèdent sans interruption, les fils de fer sont volatilisés, les abris effondrés, les sapes crevées, les batteries retournées.

Sur les quatre pièces de chaque batterie, une, à tour de rôle, est mise au repos. Ses servants la visitent, la nettoient et lubrifient l'âme et les organes pour la rentrée en action prochaine.

Les capitaines restent au poste d'observation et demeurent de longues heures l'œil à la lunette, corrigeant méthodiquement le tir et n'appliquant leurs coups qu'avec discernement et bon escient.

Les braves chefs de pièce et les servants, en bras de chemise et manches retroussées, enfournent sans discontinuer dans les tubes : «les repas froids pour les Boches» comme disent les chargeurs, en accompagnant la cartouche jusqu'au manchon.

A la voix stridente du 75, qui aboie sans discontinuer, se mêle le grondement sourd des «gros frères» projetant dans l'espace leurs lourds engins de mort qui cheminent lentement dans les airs, comme pour mieux choisir leur point de chute.

Et, dans ce vacarme, dans ce désordre apparent, dans ce bouleversement complet des positions ennemies, que de méthode, que de calme, que de science et de conscience mis en œuvre !

Le 30 juin, les braves canonniers sont comme hébétés ; ils n'entendent plus, les oreilles bourdonnent, les yeux commencent à s'embuer, les muscles surmenés depuis huit jours s'ankylosent ; il est temps que le jour J arrive enfin !

Jour J (1^{er} juillet 1916). – Date faste entre toutes pour les coloniaux.

Il est 9h.30, c'est l'heure H.

1^{ER} Juillet.

«Le temps se lève superbe dans la matinée du 1^{er} juillet, la pluie a lavé l'air, la visibilité est parfaite. Chacun y voit un nouveau présage.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

«Un peu avant 9 heures, on reçoit un avis de l'avance du XX^eme C.A. et de la droite britannique partis à l'assaut, vers 3 heures.

«Aussi, est-ce avec un entrain extraordinaire que, à 9h.30, les troupes bondissent en dehors des tranchées et abordent les lignes ennemies.

«Le Capitaine d'infanterie coloniale Villoine fait part, quelques jours plus tard, au Général Puypéroux de sont admiration ; du haut des airs, il a vu os marsouins et nos Sénégalais s'avancer dans un ordre parfait collant au barrage roulant, il a vu, spectacle impressionnant, les allongements successifs de l'artillerie de campagne exécutés avec une régularité parfaite, traçant sur le sol, par la fumée des éclatements des lignes bien droites, puis, plus loin, les grosses marmites pilonnant les points où le Boche pouvait encore trouver à s'abriter.

«A la 5^e brigade, en deux bons, le 23^e a atteint la lisière est de Becquincourt et le 21^e le moulin de Becquincourt. Il est 11 heures.

«A la même heure, la 3^e brigade est un peu au-delà de la ferme Bussus. Dans un P.C. voisin de cette ferme un commandant de bataillon boche est capturé au moment où il se rasait. Un de ses hommes était cependant venu le prévenir que les Français avançaient ; mais, incrédule, il avait renvoyé le soldat avec les arguments tangibles que sait employer l'officier allemand vis-à-vis des inférieurs.

«Un second planton vint encore lui crier : «les Français sont là». Il sort de son abri souterrain, le visage couvert de savon, le blaireau à la main, etc..., il est délicatement cueilli dans cette situation ridicule.

«La droite du 7^e est refusée pour rester en liaison avec al 121^e brigade.

«Parfaitement renseigné par son avion de commandement, le Général Puypéroux donne, à 11 heures, ses ordres pour la continuation de la progression et la préparation de l'attaque de la deuxième position.

«A 10h.30, les groupes Chanson et Bastide, et, à 11 heures, le groupe Guerrini se portent en avant et se mettent en batterie aux emplacements prévus dans la première position ennemie.

«On voit des capitaines à cheval, accompagnés de leurs liaisons et de leurs téléphonistes, se porter jusqu'à la première vague d'infanterie pour l'appuyer plus efficacement par la suite.

«Une demi-batterie de 58 T. s'installe à Becquincourt avec le 23^e; et une autre demi-batterie au Moulin, avec le 21^e.

«L'attaque de la deuxième position d'abord fixée à 14h.30 est reportée à 18 heures. Les organisations sont intactes et les tranchées garnies de défenseurs.

«A la 5^e brigade, sans faire appel à des réserves, la progression s'effectue à découvert. Le 23^e et le 21^e réussissent à mordre dans la tranchée Brunehilde.

«La 3^e brigade pénètre dans la tranchée de Glatz, aux lisières ouest d'Assevillers ; des éléments du 7^e et des Sénégalais du 58^e pénètrent même dans le village, mais ne peuvent s'y maintenir.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

A 14h.30, le groupe Baudouin s'est porté en avant et, dans la soirée, deux batteries de 155 C. s'installent dans Dompierre».

2 Juillet.

«Pour la journée du 2 juillet, le Général commandant la 3^e D.I.C. qui avait mis, le 1^{er} juillet, la majorité de ses moyens au nord, va les reporter sur le village d'Assevillers.

«Dès le matin, les Commandants Jouannetaud et Granier, du 23^e, et le Commandant Le Boulanger, du 21^e, sentent l'occasion favorable ; appuyés par des pièces de 58 T. que le Capitaine d'artillerie Morel a réussi à mettre en batterie, ils occupent après un vif combat la tranchée Brunehilde et prennent pied dans sa tranchée de doublement.

«Vers 14 heures, une très puissante contre-attaque boche refoule au nord des éléments du 8^e colonial se portant sur Herbécourt, la gauche du 23^e reflue également ; avec un esprit de décision remarquable, le Commandant Jouannetaud lance contre les Allemands ce qu'il a de disponible, un peloton environ, et réussit à rétablir le combat.

«A la 3^e brigade, la mise en place des moyens a pris un peu de temps : l'attaque d'Assevillers est fixé à 14h.30. Les reconnaissances signalent que le village est toujours fortement tenu.

«A 16 heures, l'attaque se transforme en une lutte très vive à la grenade ; les pertes sont lourdes.

«Le Général Puypéroux est venu avec le Lieutenant-colonel Peltier et le Capitaine Dubuisson, près de l'église de Becquincourt, pour assister à l'attaque d'Assevillers ; il a à sa boutonnière de superbes œillets cueillis dans le jardin de M. François, à Proyard.

«L'ordre est donné à la 3^e brigade de continuer la lutte toute la nuit et d'enlever Asservillers».

3 Juillet.

«Le 3 juillet, au matin, la 3^e brigade est au-delà d'Assevillers, son objectif final atteint, mais toutes ses réserves ont fondu dans la bataille.

«Le régiment de légion étrangère serre derrière la 3^e brigade.

«Les gros moyens d'artillerie sont alors orientés, le 3^e au matin, vers les parties sud, est et sud-est de Flaucourt.

«A 11 heures, le village est pris.

«La 3^e D.I.C. a conquis tout le troisième objectif *qu'elle ne doit pas dépasser*. La cavalerie est demandée. 50 canons de tous-calibres sont abandonnés dans la plaine, le calme est complet sur cette partie du champ de bataille» (1).

(1) Extrait de la 3^e Division dans la Grande Guerre, du Général PUYPEROUX.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

4 Juillet.

Le 4 juillet, à la pointe du jour, les patrouilles et reconnaissances du 3^e chasseurs d'Afrique franchissent les lignes et battent le terrain en avant de la Somme.

Le 35^e C.A. (Général Jacquot) doit, dans la journée du 4, enlever Estrées et Soyécourt. Pour l'aider, on demande à la 3^e D.I.C. d'attaquer le village de Belloy-en-Santerre et le bois de Belloy, à l'est.

Le régiment de légion est mis à sa disposition.

L'axe d'attaque n'est plus orienté vers l'est, mais du nord au sud.

Dans le minimum de temps, le lieutenant-colonel Peltier fait faire les déplacements d'artillerie nécessaires et est en mesure d'ouvrir le feu ; le groupement Michel appuie la légion sur Belloy.

Dans l'après-midi tous les objectifs sont atteints.

La 3^e D.I.C. n'a plus aucune réserve.

5 Juillet.

Dans la matinée du 5 juillet, les troupes d'infanterie de la division marocaine ont remplacé l'infanterie de la 3^e D.I.C.

L'artillerie reste en place.

Pendant ces quatre jours de combats ininterrompus, l'infanterie et l'artillerie de la 3^e D.I.C. ont fait preuve pour ces diverses phases de la bataille, de souplesse et de belles qualités manœuvrières.

Le butin réalisé par le 1^{er} C.A.C., du 1^{er} au 4 juillet, comporte 9.000 prisonniers et 100 canons dont 32 lourds ; 10 villages ont été reconquis.

Pertes approximatives : 5.000 tués et blessés.

Telle est cette brillante bataille de la Somme, au cours de laquelle toutes les armes ont rivalisés d'ardeur et d'entrain dans une liaison étroite de tous les instants.

A partir du 5 juillet et jusqu'à la fin d'août, s'étend l'une des périodes les plus pénibles que l'artillerie ait eu à traverser pendant la guerre.

L'ennemi, complètement défait du 1^{er} au 5, voyant que nous ne poursuivrons plus l'attaque, se renforce principalement en artillerie de tous les calibres et, pendant de longs jours et de longues nuits, tandis que notre nouveau secteur s'organise au prix de combien d'efforts, déverse sur nos braves troupes d'infanterie et d'artillerie, à peine abritées, des milliers de tonnes de fer.

Les pertes sont lourdes pendant ces six semaines, mais nos artilleurs restent stoïques à leurs postes, acceptant sans broncher et sans se plaindre les coups terribles qui leur sont portés.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Ils savent que leur sacrifice est nécessaire, que l'honneur du corps colonial est en jeu, que la Patrie est fière de ses enfants et que nos braves marsouins là, en avant d'eux, comptent sur leur vigilance pour arrêter net toute tentative que pourrait tenter l'ennemi en vue de reprendre le terrain si chèrement conquis.

Malgré tout, fin août, la fatigue des troupes du 1^{er} C.A.C. est très grande surtout dans l'artillerie où les unités, malgré des pertes sévères, sont restées en batterie plus de deux mois en pleine bataille, sans participer aux relèves partielles dont bénéficie l'infanterie des divisions.

Les pertes totales du 1^{er} C.A.C., du 1^{er} juillet au 22 août, s'élèvent à 24.000 hommes.

Le 25 août et jours suivants, la 3^e D.I.C. est embarquée en chemin de fer et transportée en Champagne, dans la région de Bouy.

Elle entre dans le secteur de Souain, le 2 septembre, aux ordres du Général commandant le IX^e C.A.

Relevée de la Somme, le 25 août, et embarquée pour la Champagne, l'artillerie prend position au nord de Suippés les 2 et 3 septembre au soir.

Le 18 septembre, après une préparation intensive d'artillerie et de minens, les Boches font au moyen de troupes spéciales un coup de main de grande envergure sur trois points du front.

S'ils purent nous enlever quelques hommes, ils nous laissèrent eux-mêmes des prisonniers et les cadavres qui restant dans nos lignes témoignèrent de l'âpreté de la lutte.

Les 28, 29 et 30 octobre, la 3^e D.I.C. est embarquée en chemin de fer dans les gares de Saint-Hilaire-au-Temple et Cuperly ; elle rejoint le 1^{er} C.A.C. au nord-ouest de Beauvais.

Le 24 novembre, le 1^{er} C.A.C. se met en route par voie de terre, pour se porter dans la région de Montdidier (zone de la III^e armée, Général Humbert).

La division remonte ensuite vers le nord et prend, le 6 décembre, le secteur de l'Avre, à cheval sur cette rivière.

Les groupes Guerrini, Albisser et Landriau sont respectivement derrière les 23^e, 21^e et 7^e régiments qu'ils appuient respectivement depuis longtemps.

1 9 1 7

Une action offensive étant envisagée pour le printemps, entre Avre et Oise, la 3^e D.I.C. est décalée vers le sud, dans la zone d'un des corps d'armée d'attaque.

Le Colonel Peltier pousse avec activité l'aménagement des positions de batteries de renforcement.

Il ne se passe rien de particulier pendant le mois de janvier 1917 ; suivant l'habitude des coloniaux, le secteur est loin d'être passif.

A partir de mi-février, le secteur devient très agité. Les Allemands qui préparent leur repli, veulent nous donner le change par une activité beaucoup plus grande de leur artillerie et de leurs coups de main.

L'ordre général du 29 janvier du 1er C.A.C. a fixé dans quelles conditions la prochaine bataille aurait lieu :

La 3^e D.I.C. est encadrée, à droite par la 2^e D.I.C., et, à gauche par la 20^e D.I.

Sa zone d'action est limitée : au sud, par la ligne, lisières nord des Loges et de Crapeaumesnil, sud d'Amy, etc ; au nord, par une ligne 500 mètres nord de Beuvraignes, entre Amy et Verpillières, etc. Après avoir dépassé Beuvraignes, la largeur du front est de 1.800 mètres environ.

Le Colonel Peltier, commandant l'A.D. /3, dispose des trois groupes de l'A.D. /3 (Lieutenant-Colonel Baudouin, groupes Guerrini, Albisser et Landriau), de l'A.D./45 (Lieutenant-Colonel Tixier), de deux groupes hippomobiles de 155 C., de deux groupes à tracteurs de 155 C. et de 220, plus un certain nombre de batteries d'A.T.

Le Colonel Peltier organise deux groupements en profondeur, celui du Lieutenant-Colonel Tixier et celui du Lieutenant-Colonel Baudouin.

Après une dure et longue période de gelée, la température se radoucit tout d'un coup : premiers symptômes précurseurs du printemps.

Avec ce dégel un peu trop brusque, les routes se soulèvent et se disloquent. Ce ne sont même plus des ornières, on s'enlise véritablement ; les chevaux enfoncent jusqu'à mi-jambes.

Le moment des attaques approche, on songe à donner du repos à la 3^e D.I.C. ; elle fait mouvement par voie de terre les 4, 5, 6, 7 et 8 mars, pour se porter dans la région de Neuilly-en-Thelle, Le Mesnil, Cires les-Mello, Cauvigny, etc.

Le 12 mars, l'artillerie, y compris le Colonel Peltier, commandant l'A.D. /3, rejoint en deux étapes le secteur de Tilloloy.

Le Général Puyperoux, reprend, le 15 mars, le commandement du secteur de Tilloloy.

La raison de ces mouvements brusqués est la suivante :

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Les indices de repli boche se sont accentués et précisés ; le 14 mars les patrouilles du 3^e régiment mixte de zouaves ont pu pénétrer facilement dans Beuvraignes.

En arrivant, le Général Puyperoux reçoit du Général Berdoulat, commandant le 1^{er} C.A.C., l'ordre d'occuper le jour même la première position ennemie.

Cette opération est parfaitement exécutée par le 3^e régiment mixte de zouaves.

Dans la nuit du 16 au 17, les régiments de la 3^e D.I.C. relèvent par dépassement les éléments en ligne de la 45^e D.I. ; le mouvement se fait en formation d'attaque, les trois régiments accolés : 7^e, 21^e, 23^e, de la droite à la gauche.

Les régiments, une fois en ligne, envoient, dès la pointe du jour, le 17 mars, des reconnaissances sur la deuxième position ennemie. Cette position est abordée sans incidents de 7h.45 à 8h.15. Le village d'Amy est occupé peu après. Le mouvement en avant est déclenché.

A la nuit, nos troupes arrivent devant Beaulieu-Les-Fontaines tenu par les Allemands. Ce village est enlevé, le 18 mars, au petit jour, par les bataillons d'avant-garde. L'ennemi évacue rapidement.

Le pont sur le canal du nord, entre Beaulieu et le Fretoy, a sauté. Un bataillon parvient cependant à le franchir, pendant que les bataillons Le Boulanger, du 21^e, et Renaud, du 23^e, avec les chasseurs d'Afrique, soutenus par les batteries de leurs groupes d'appui (Albisser et Guerrini) forcent le passage au-dessus du tunnel du canal.

Les Allemands tiennent par des arrière-gardes très mobiles, surtout les routes et les villages. Mais la marche de notre infanterie à travers champs, en petites colonnes, et de nos batteries, par bonds successifs, les forcent à filer rapidement, sous peine d'être tournés et capturés.

Les villages de Fretoy-le-Château, de Freniches sont enlevés, ainsi que Flavy-le-Meldeux.

L'ennemi réagit violemment par son artillerie sur le village de Freniches encombré par un millier de réfugiés.

Ces pauvres gens, évacués des villages détruits volontairement par le Boche, sont dans un état lamentable. Tous les jours, il en est qui meurent de privations. Ils n'ont pu emporter avec eux qu'un pauvre petit baluchon. On les aide comme on peut, mais nos ravitaillements sont rares et insuffisants.

Les caissons et voitures allant vers l'arrière en emmènent. Beaucoup n'ont pas la patience d'attendre ; ils s'en vont misérablement sur les routes vers la liberté, vers la France, qui les accueillera à bras ouverts ; ils ont tant souffert !

Toute l'artillerie de la 3^e D.I.C., celle de la 20^e D.I. et même de la 2^e D.I.C., viennent passer sur le tunnel du canal.

Le 19 mars, au soir, nos troupes tiennent Ollezy et Annoy. Les patrouilles sont poussées jusqu'au canal Crozat.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

A tous les grands carrefours des routes et des rues, dans la campagne et dans les villages, les Allemands ont fait jouer les mines.

Pour le 20 mars, l'ordre est de s'emparer de Saint-Simon et de jeter des éléments au nord du village.

La ville de Saint-Simon, sur une petite colline, forme un bastion naturel protégé au sud et à l'ouest par les canaux de Saint-Quentin et Crozat, par la Somme, et par une large bande de profondes tourbières et de marécages. Le pont, auquel on ne peut aborder que par la chaussée, est détruit ; une forte arrière-garde ennemie tient Saint-Simon et le canal.

La journée du 21 mars est employée à l'étude et à la mise en place des moyens.

L'artillerie de la division, renforcée par les deux groupes Coleno et Brulard, de l'artillerie de corps, sous les ordres du Lieutenant-Colonel Michel, s'installe dans la région Annoy-ollezy-Euacourt pour appuyer l'infanterie dans le forçement du canal.

Dans la nuit du 21 au 22 mars, la compagnie du génie 22/3 jette sur le canal, une passerelle flottante.

Vers 6h.30, après un vif feu d'artillerie dirigé sur Saint-Simon, les premiers éléments du 23^e franchissent le canal et pénètrent dans la ville. Le 22 mars, la 3^e D.I.C. est relevée par la 27^e D.I. et regroupée dans la région Flavy-le-Meldeux, Freniches, Fretoy-le-Château.

Au cours de cette poursuite, sur une profondeur de près de 40 kilomètres, les troupes constatent avec stupeur et fureur la barbarie raffinée et raisonnée de nos ennemies : villes et châteaux détruits ou brûlés, arbres fruitiers sciés, tombes violées, etc.

Aussi, le Général Puyperoux, dans son ordre du 22 mars à ses troupes, leur disait combien il était fier d'elles ajoutait :

« Vos yeux ont vu. Vos oreilles ont entendu les récits des populations Vous savez maintenant ce que sont les Boches. Souvenez-vous toujours ».

Du 26 au 30 mars, la 1^{er} C.A.C. se porte par voie de terre dans la région de Pont-Saint-Maxence ; il est destiné à entrer dans la composition de la 1^{ère} armée (Fayolle), en réserve vers Nogent-sur-Seine.

La 3^e D.I.C. est à Blancourt.

Les bataillons sénégalais destinés au 1^{er} C.A.C. débarquent dans la région de Crèvecœur et rejoignent leurs unités.

Le 1^{er} avril, le 1^{er} C.A.C. reçoit l'ordre de se tenir prêt à faire mouvement vers le nord-est, étant rattaché provisoirement à la 1^{ère} armée (Mangin).

La 3^e D.I.C. se porte, le 3 avril, dans la région d'Attichy.

Le 4 avril, le 1^{er} C.A.C. doit constituer le corps d'aile gauche de la 1^{ère} armée. Sa mission est d'attaquer d'ouest à est, le reste de l'armée (6^e C.A., 20^e C.A., 2^e C.A.C.) attaquant du sud au nord, la jonction des deux attaques devant se faire vers le fort de la Malmaison.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Une zone passive doit exister entre le 1^{er} C.A.C. et le 6^e C.A. de Laffaux à Vailly-sur-l'Aisne.

Les études et reconnaissances sont entreprises sur le champ.

Les 5, 6, 7 avril, la 3^e D.I.C. est amené à pied d'œuvre.

La situation est la suivante, le 8 avril :

3^e D.I.C., P.C. à Juvigny.

Secteur à cheval sur l'Ailette.

Sous-secteur sud, 3^e brigade : Mont de Loeuilly.

Sous-secteur nord, 5^e brigade : Banc-de-Pierre.

A.D. /3 : groupes Guerrini et Landriau au nord de l'Ailette, groupe Albisser au sud.

A.C. D/158 : mise à la disposition de la 3^e D.I.C. : groupes Pascal, Chapellier et Carteron en position dans la région de Bray, de Neuville-sur-Margival et des Printons.

Toute la zone occupée a été systématiquement détruite de fond en comble par l'ennemi, il n'y a plus une seule maison debout ; les entrées des grottes et des carrières ont été obstruées à la mine ; tous les arbres fruitiers gisent à terre sciés à la base. Nous retrouvons les mêmes spectacles de désolation que pendant notre marche sur Saint-Simon.

Après un examen minutieux du terrain, le Général Puypéroux se rend compte que l'effort principal doit être fait au sud de l'Ailette dans la région du Mont-des-Singes et du plateau de la ferme Moisy.

Le 21^e R.I.C. est laissé seul au nord de l'Ailette.

Le Colonel Peltier, dispose, outre les éléments ci-dessus mentionnés, d'un groupe de 155 C. à tracteurs, d'un groupe britannique de 6 pouces, de deux batteries d'A.T. et d'un groupement de canons longs (un groupe 105, un groupe 120 L. et d'une batterie de 155 L.).

Trois groupements ont été formés :

Celui du Lieutenant-Colonel Baudouin, appui de la 5^e R.I.C.

Le groupement Tribout (canons longs) en contre-batterie.

Le groupement Créance (A.C.D. 158) appui de la 3^e R.I.C.

Notre artillerie est en plein champs sans abris sérieux.

Il y a, dans la région de Prémontre, un nid très gênant de batteries ennemies prenant d'enfilade, tous les ravins de Vauxaillon, Loeuilly, etc, et qu'il est de la plus haute importance de faire taire.

Le concours de l'A.D. de la 77^e division à notre gauche est demandé pour la protection de la zone passive Quincy-Bois de Quincy.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

L'A.T. est répartie entre Vauxaillon et le bois du Mortier.

Les moyens en artillerie ne sont pas grands et cependant nos troupes vont avoir à aborder une position fortement et depuis longtemps organisée : *la fameuse ligne Hindenburg*.

Les groupes du 2^e régiment d'artillerie coloniale ont été mis en batterie, du 7 au 8 avril 1917, dans le couloir très boueux récemment conquis et situé au sud-ouest de la haute-forêt de Coucy, devant les excellentes observatoires dont dispose depuis longtemps l'ennemi sur les sommets très dominante de la forêt précitée au nord-est, et de la région du Mont-des-Singes, de Pinon, du fort de la Malmaison au sud-est.

Les emplacements de batterie ont été très soigneusement choisis en profitant des moindres couverts offerts dans cette zone basse et clair boisée, considérée comme inoccupable par les artilleurs qui précéderent sur ce front ceux du 2^e régiment d'artillerie coloniale en vue de remplir la mission consistant à appuyer, de cette position, l'attaque de notre infanterie sur les premiers objectifs qui lui ont été assignés jusqu'à Anizy-le-Château inclus.

Après de nombreuses et opiniâtres reconnaissances pour passer le canal et trouver les meilleurs itinéraires, les mises en batterie ont été exécutées de nuit, à grand peine, un grand nombre de voitures s'enlisant profondément.

Au matin du 8 avril, les neuf batteries du 2^e régiment d'artillerie coloniale étaient en batterie au nord du canal de l'Aisne, abritées des vues ennemies par quelques arbres ou taillis.

Celles du 1^{er} groupe (Guerrini), vers 4085, P.O. et P. C. à la maison nord de Courson (une tentative pour les placer à la ferme du Bois-Mortier prise sous des feux de mitrailleuses invisibles dans le bois étant restée infructueuse).

Celles du 2^e groupe (Albisser), vers 3095, P.O. et P. C. au sommet du Mont-des-Tombes.

Celles du 3^e groupe (Landriau).

La 7^e (Marchand), immédiatement à l'est de la ferme l'Argentel ; les deux autres (8^e et 9^e), à 1.000 mètres au sud-est de la ferme Rouge.

Le P.C. du Lieutenant-Colonel Baudouin, commandant le groupement, d'abord au Banc-de-Pierre, puis au sommet du Mont de Loeuilly.

La 5^e brigade coloniale appuyée par le 2^e régiment d'artillerie coloniale, en liaison au nord avec la 77^e D.I., au sud avec la 3^e brigade coloniale, occupée par ses éléments les plus avancés, le 8 au matin (21^e R.I.C.), la ligne : lisière ouest de Quincy-Basse, lisières nord-est et est du bois de Quincy, ferme du Bois-de-Mortier, ferme de la Folie.

Les groupes Landriau, Albisser et Guerrini, en liaison avec l'A.C.D. /158 et le groupe Lacombe de l'A.D. /77, défendent le front du bataillon Bonnard qui tient définitivement le front de la 5^e brigade.

Le groupe Pascal (A.C.D. /158), en liaison directe avec le Lieutenant-Colonel Ducarré, commandant le 21^e R.I.C., a une mission de flanquement éloigné entre Quincy-Basse et Brancourt et d'aveuglement des observatoires ennemis à sa portée.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le groupe de 155 C. à tracteurs (Poirier), reçoit dès l'origine, la mission de désorganiser le saillant Fox, les tranchées Brunewald et du Gorille, les réduits 74.00, saillant Brunewald, Château de Loeq, les lisières ouest d'Anizy-le-Château.

En outre, les groupes de 75 reçoivent mission d'exécuter des tirs d'interdiction et de harcèlement continuels, plus particulièrement la nuit, sur tous les chemins de ravitaillement de l'ennemi dans toute la région à portée, d'un parcours très difficile en dehors de ces chemins.

Le 9, le groupe Poirier exécute des tirs très efficaces sur le talus organisé du chemin de fer immédiatement à l'ouest du bois du Mortier, en trois points particulièrement importants de l'est à l'ouest. Cette préparation entraîne la reddition du petit poste de 10 fusiliers du 82^{ème} Landwehr, placé à l'intersection du chemin de fer et de la route Anizy-Courson.

Le 10, un tir analogue du même groupe, parfaitement réglé sur les tranchées allemandes au nord, facilite la prise par le 21^e R.I.C. (bataillon Le Boulanger) d'un petit poste évacué par l'ennemi vers 5501 ; six brèches sont parfaitement exécutées entre la Croix-Blanche et le bois du Mortier par les 2^e et 3^e groupes du 2^e régiment d'artillerie coloniale.

Le 11, l'ennemi réagit violemment sur le Mont de Loeuilly (P.C. du Lieutenant-Colonel Baudouin) et sur les batteries du groupe Guerrini. La précision de ses tirs souligne la valeur de ses observatoires. Le mauvais temps ne permet aucun repérage terrestre ou aérien. Le 2^e régiment d'artillerie coloniale commence à subir des pertes sensibles. Il n'en continue pas moins à exécuter avec une activité croissante ses missions de destruction, d'interdiction et de harcèlement.

Le 12, la 77^e D.I., attaque au nord de Quincy-Basse avec l'appui des groupes Pascal et Landriau qui aveuglent les observatoires. Cette attaque réussit d'abord et permet d'occuper au point du jour la ferme de Cranne abandonnée peu de temps après, le 21^e R.I.C. occupe Quincy-Basse et le Vieux-Moulin, sous la protection des groupes Landriau et Pascal.

Le 13, le groupe Guerrini, particulièrement repéré par ses lueurs et éprouvé, vient occuper les emplacements disponibles près de la ferme d'Antioche, après remplacement dans sa mission par le groupe Albisser et extension du front défensif des groupes Landriau et Pascal.

Tous les groupes continuent les destructions prescrites et tentent en vain, à la demande formelle du Colonel commandant la 5^e brigade, de frayer des passages à notre infanterie dans les abatis du bois de l'Arbre-d'Andouille, s'étendant sur une profondeur de 50 à 70 mètres. Cependant le 155 C. exécute des tirs importants et bien réglés sur les saillants et rentrants de la Croix-Blanche et du Chardonneret, sur le fortin 74.00 et le Château de Loeq.

Des tirs importants de 155 C. sont aussi exécutés sur les tranchées Brunewald et du Gorille, à la demande instamment renouvelée du Colonel commandant la 5^e brigade et du Lieutenant-Colonel Ducarre du 21^e. Ces tranchées précédées d'épais réseaux d'abatis entremêlés de fils de fer invisibles de tout observatoire terrestre sont battus par transports de tir aussi soignés que possible après réglages voisins conduits des meilleurs observatoires.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le Lieutenant-Colonel Baudouin n'a cessé, depuis le début, de faire remarquer au Colonel commandant al 5^e B.I.C. qu'un tel tir ne peut permettre un passage net dans un bois touffu, les tirs répétés d'A.I.C. ne pouvant que rendre de plus en plus inextricables de pareilles défenses. L'infanterie insiste.

Cependant, le petit poste 61.10 (intersection du chemin de fer et de la route Courson-Anizy) est pris par le 21^e, grâce à la préparation efficace de la batterie de 155 C. Legrand, du groupe Poirier.

Les tranchées Brunewald et du Gorille continuent à être occupées par l'ennemi ; leurs défenses accessoires n'ont pu qu'être renforcées par nos tirs. Cinq prisonniers ont déclaré au Lieutenant-Colonel Baudouin que les abris étaient profonds et bétonnés. Le Lieutenant-Colonel Ducarre lui a signalé que les patrouilles éprouvaient les plus grandes difficultés à cheminer sous bois sous le feu des mitrailleuses invisibles et étaient obligées de se frayer péniblement des passages par déplacements de forts abatis pour assurer leur retour dans ce sous-bois inextricable et très boueux. Les points de chute du 155 C., dans un tel bois, sont inobservables.

Les tentatives d'infiltration de notre infanterie sous la protection des barrages roulants de ses groupes d'appui continue néanmoins et de sérieux progrès sont en réalité obtenus. Le 21^e occupe la partie ouest du bois du Mortier jusqu'au chemin creux et la lisière ouest de la clairière au nord de ce bois.

Pendant ce temps les tirs de harcèlement et d'interdiction sont poussés à outrance ; toutes les batteries ennemies en action sont recherchées avec la plus grande vigilance.

Notre aviation gênée par le temps, par les barrages des avions de chasse, n'apporte pas à l'artillerie le concours admirable de la bataille de la Somme.

Les tentatives de réglage des batteries de 75 et de 155 C. ne sont pas heureuses et n'ont pour effet que d'immobiliser certaines d'entre elles dans des essais infructueux et de les gêner dans l'exécution de leur programme de destruction.

Pendant ce temps, les batteries ennemies, malgré tous les efforts de l'artillerie lourde, bombardent avec une violence progressive les P.O., les P.C. et toutes les batteries du 2^e régiment d'artillerie coloniale au nord du canal qui continuent à tirer malgré cette menace croissante d'écrasement, notamment lors d'un simulacre d'attaque exécuté à 9 heures. Les déplacements strictement indispensables dans le voisinage des emplacements primitifs sont seuls effectués pendant les moments d'accalmie pour réduire les pertes au minimum.

Dans la nuit du 15 au 16, une brèche déjà entamée est demandée avec insistance par le Colonel commandant la 5^e brigade dans l'importante position Hindenburg, si habilement disposée dans le bois du Mortier, à la lisière nord de ce bois. Dans l'impossibilité de mener rationnellement ce tir de nuit, l'exécution en est remise au point du jour.

300 coups de 155 C. y sont de nouveau tirés (batterie Legrand) et très bien observés. Une grande proportion d'entre eux y font voler dans les tranchées elles-mêmes dans des débris de matériaux et des masses de terre.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le 16, à l'heure H-3, la préparation ininterrompue depuis le 8, et les tirs de harcèlement et d'interdiction ont consommé au groupement Baudouin 56.642 obus de 75, 3.806 obus de 155 C. Plusieurs dépôts de munitions ont été détruits par le bombardement ennemi ; 5 canons et 2 caissons de 75, 1 canon de 155 C. sont mis hors d'usage.

Toute la partie ennemie du bois de Mortier, sans cesse pilonnée par le groupe de 155 C. et par trois groupes de 75 à raison de 50 coups par pièce immédiatement avant l'attaque, est, au signal convenu, balayée par le barrage roulant de 75 de deux coups par pièce et par minute à 200 mètres en avant du 21^e R.I.C., progressent dans le bois à l'allure convenue de 25 mètres à la minute. Cependant, le groupe de 155 C. bombarde énergiquement les réduits 74.00 et Château de Loeq, où sont signalées des réserves.

Les tirs d'accompagnement convenus précèdent notre infanterie dans le bois de Mortier. Les éléments parvenus au contact de la tranchée Brunenwald la déclarent fortement occupée et réclament plusieurs tirs de barrage. Le 21^e R.I.C. trouvant la position inattaquable de front s'organise dans le Chemin Creux et à la lisière de la clairière nord, demandant du nouveau le pilonnage de la position allemande et la brèche de la lisière nord.

Décision fut prise, dès lors, par le commandement d'organiser le front de la 5^e brigade en secteur défensif et de renforcer celui de la 3^e brigade.

Les pertes du 2^e régiment d'artillerie coloniale, pendant cette période, ont été de :

- 2 officiers tués,
- 1 officier disparu,
- 3 officiers tués,
- 13 blessés,
- 8 hommes tués,
- 24 hommes blessés.

Au total : 53 officiers, sous-officiers et canonniers, sans compter les blessés légers.

Tous le 2^e régiment d'artillerie coloniale a comme de coutume fait preuve d'un courage, d'une endurance et d'une abnégation incomparables, travaillant et combattant sans trêve, de jour et de nuit, sans abris possibles contre les dures intempéries et sous des bombardements précis violents et nourris d'obus de tout calibres.

Le 20 avril 1917, les trois groupes sont mis en batterie dans la région de Loeuilly et de la ferme d'Antioche pour appuyer les attaques de la 3^e D.I.C. sur la tranchée de l'Aviatik, le Mont-des-Singes et la ferme Moisy.

Le 2^e R.A.C., toujours en action, de nuit et de jour, sous de furieux bombardements de tous calibres, subit pendant toute la nuit du 29 au 30 avril, dans le ravin de la ferme d'Antioche, un tir concentré et continué pendant près de huit heures consécutives à obus toxiques. Ce tir, accompagné de tirs à obus fusants et explosifs percutants est l'un des plus durs que le 2^e R.A.C. ait jamais subis, même à la bataille de la Somme. Grâce à l'activité et au dévouement de tous, les pertes sont réduites au minimum et les batteries de 2^e R.A.C. ne cessent de remplir leur mission.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le 5 mai, à 4h.45, l'infanterie de la 3^e D.I.C., après une puissante préparation d'artillerie, appuyée par le barrage roulant du 2^e R.A.C., débouche de nos tranchées de première ligne et, efficacement engagée par les tirs de 75, s'empare du rebord ouest du plateau entre le Mont-des-Singes et la ferme Moisy, faisant un grand nombre de prisonniers. Cette position importante est conservée malgré les nombreuses contre-attaques de l'ennemi, toujours arrêtées par les tirs de barrage du 2^e R.A.C.

A partir du 15 mai, la 3^e D.I.C. est relevée par la 81^e D.I., mais le 2^e R.A.C. reste (seul corps de la 3^e D.I.C.) dans le secteur, pour en assurer la défense.

Le 16 mai, à 4 heures, l'ennemi attaque violemment notre nouvelle infanterie et réussit d'abord à s'emparer de la tranchée de l'Entrepont dans les zones des groupes de l'A.D. /158 restés en position défensive.

Nulle part, devant le secteur défendu par le 2^e R.A.C., l'ennemi ne peut aborder nos tranchées.

L'infanterie de la 81^e D.I. contre-attaque immédiatement et efficacement, appuyée par le 2^e groupe du 2^e R.A.C., reprend la totalité des éléments de tranchée occupés par l'ennemi et lui fait un grand nombre de prisonniers.

Le 23 mai, le 2^e R.A.C. rejoint la 3^e D.I.C. en réserve, pour partir, le 25 mai, en chemin de fer dans la région de Lure et, le 11 juin, dans celle de Montbéliard. Pendant, ce temps l'instruction est poussée activement.

Le 16 juin, la 3^e D.I.C. prend la défense du secteur de Dannemarie où la 2^e R.A.C. empêche quelques coups de main ennemis et appuie les nôtres jusqu'au 15 juillet où elle est mise en réserve dans la région de Montbéliard pour être embarquée le 29 juillet, en chemin de fer, à destination de l'Aisne.

Concentré dans la région de Fismes (Xe armée), le 2^e régiment d'artillerie coloniale est alerté, dans la nuit du 23 au 26 juillet, pour venir appuyer une contre-attaque du III^e C.A. sur le Chemin-des-Dames, poteau d'Ailles, monument d'Hurtebise.

Le 2^e R.A.C. prend position le 26 juillet dans la région de Jumigny et appuie, depuis cette époque, et jusqu'au 1^{er} septembre inclus, les attaques successives de la 158^e D.I., de la 6^e D.I., de la 3^e D.I.C. et de la 151^e D.I., tout en subissant de puissants tirs de destruction et de nombreux tirs à obus toxiques.

Malgré les pertes, le 2^e R.A.C. contribue glorieusement au rétablissement de notre situation sur le plateau au nord d'Ailles et à la prise des tranchées Winterberg, d'Ems et de Libourne, ainsi qu'à la prise du monument d'Hurtebise et des observatoires du plateau du Chemin-des-Dames très chaudement disputés par l'ennemi.

Le 1^{er} septembre, en particulier, le 2^e R.A.C. appuie de ses tirs précis et efficaces l'attaque du 403^e régiment (151^e D.I.), qui lui témoigne son admiration, et aide ce régiment à faire un grand nombre de prisonniers qui témoignent des pertes que leur ont occasionnés les tirs à obus spéciaux du 2^e R.A.C., sur leurs abris de la région d'Ailles (17.000 obus toxiques en quelques jours) et les tirs de harcèlement ininterrompus pendant un mois, au prix de fatigues surhumaines.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Pendant tout le mois de septembre, le 2^e R.A.C. continue à assurer la défense du secteur d'Hurtebise où nos gains ont été intégralement maintenus, grâce à la vigilance des artilleurs et à l'appui efficace qu'ils ont prêté à l'infanterie.

Le 7 octobre 1917, parvient au 2^e régiment la première citation collective obtenue par le corps.

ORDRE N°313 du 4 Octobre 1917, de la Xe Armée.

«En champagne, en mai, septembre et octobre 1915 ; sur la Somme, en juillet-août 1916, où les localités de Dompierre, Assevillers, Flaucourt, Belloy-en-Santerre ont été enlevées en deux jours ; pendant les dures opérations de mars 1917 ; à la bataille de l'Aisne (avril-mai), et au Chemin-des-Dames (août 1917), a, sous l'impulsion du Lieutenant-Colonel Baudouin, donné les preuves éclatantes des plus hautes vertus militaires et de brillantes qualités manœuvrières. A toujours réussi, par son dévouement infatigable, par l'exactitude de son observation à aider l'infanterie à atteindre ses objectifs, grâce à une préparation impeccable et à un accompagnement méthodique et audacieux».

Dans la nuit du 18 au 19 octobre, les batteries sont bombardées à obus toxiques et vésicants ; de même, dans les nuits du 20 au 21, du 21 au 22 et du 22 au 23. Nos pertes sont sensibles et s'élèvent à 40 intoxiqués, dont un officier (Sous-Lieutenant Salomon).

En représaille et les conditions atmosphériques étant devenues favorables, les batteries exécutent le 22 octobre sur les P.C. et les batteries ennemies un tir de 13.500 obus spéciaux.

A partir du 18 octobre, l'artillerie devient de plus en plus active. Dans l'ouest on entend une canonnade très violente. C'est la préparation des attaques sur le plateau de la Malmaison. Chacun a le regret de ne pas être parmi ceux qui vont entrer dans cette grande bataille.

Le 23 octobre, quand elle a lieu, la 3^e D.I.C. fait une diversion sous la forme d'un fort coup de main sur le plateau d'Ailles. Celui-ci est brillamment exécuté après une sérieuse préparation d'artillerie sur tout le front.

La bataille continue à gronder ferme dans l'ouest.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, l'ennemi se retire au nord de l'Ailette que nos troupes bordent ; les patrouilles passent au-delà et reconnaissent que la ligne Bouconville-Chermizy est occupée par l'ennemi.

L'artillerie fait, dès le 2 novembre, des déplacements ; trois batteries (2^e, 6^e, 9^e) se portent sur le plateau de Vaclerc.

A partir du 10 novembre, la 3^e D.I.C. est relevée par la 2^e D.I.C.

Depuis près de quatre mois, les troupes de la 3^e D.I.C. ont mené un vie d'enfer dans ce dossier et les pertes ont été lourdes.

Le 2^e régiment d'artillerie coloniale se porte, par étapes, dans la région d'Epernay et y séjourne jusqu'au 5 décembre. Des bruits d'offensive boche, dans la région de Reims, commencent à circuler. Le Général Micheler, commandant la Ve armée fait rapprocher le 2^e régiment d'artillerie coloniale ; celui-ci fait mouvement le 5 décembre, et se porte dans la région de Nanteuil-la-Fosse ; Saint-Euphrasie et Chaumusy. Le

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

régiment fournit, à partir du 17 décembre, des détachements de travailleurs (30 hommes par batterie) pour l'achèvement des positions de batteries.

Ces travailleurs sont mis à la disposition du Colonel commandant l'artillerie du 2^e C.A.C.

1918

En janvier 1918, la 3^e division coloniale prend le secteur de Villers-Allerand. L'artillerie rentre en ligne dans les nuits du 19 au 20 et du 20 au 21 janvier. Le secteur, au sommet où la 3^e division y entre, peut-être considéré comme un secteur calme. Reims est encore une ville animée.

Les groupes appuient les régiments d'infanterie, dans les conditions ci-après :

Groupe Albisser, appuie le 21^e colonial.

Groupe Guerrini, appuie le 23^e colonial.

Groupe Billaud, appuie le 7^e colonial.

En février, les comptes-rendus signalent des tirs de réglage sur le fort de la Pompelle, la ferme Couraux, Sillery, Puissieux et sur les routes qui y aboutissent.

Dans la nuit du 28 février au 1^{er} mars, à partir de 21 heures, l'ennemi bombarde le secteur de la division par rafales violentes et espacées, en particulier le fort de la Pompelle : obus toxiques (ypérite et pallite) sur la position intermédiaire et les batteries.

C'est la préparation de l'attaque, en vue d'enlever et d'occuper le fort de la Pompelle qui commence.

Dans la matinée du 1^{er} mars, le bombardement toxique de nos batteries se poursuit avec intensité.

Le Général Puyperoux prescrit alors au Colonel Peltier commandant l'A.D. /3, de concentrer ses tirs de C.P.O. sur les tranchées et places d'armes boches au nord du fort avec le maximum de batteries et de demander l'appui de l'artillerie de la division de droite.

L'artillerie de tranchée du fort tire sans interruption sur les tranchées ennemies prises au nord des brèches.

A midi, pilonnés par les obus de gros calibres et les gros minens, les observatoires, les voûtes sont écrasés ; le fort, dans la fumée et la poussière, disparaît à la vue ; toutes les communications téléphoniques sont occupées.

Les marsouins tiennent sans broncher dans cet enfer, de même les artilleurs continuent de servir leurs pièces malgré les obus toxiques.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Vers 17h.20, le tir ennemi se transforme en barrage roulant, le Commandant Guerrini le signale ; aussitôt notre artillerie exécute un tir violent sur la première ligne.

A la même heure, l'ennemi sort de ses tranchées, pénètre dans nos premières lignes, déborde le fort et l'encerclé. La liaison est perdue avec les troupes du fort.

Vers 17h.30 , l'attaque semble arrêtée. On a vu les Boches refluer sur leurs lignes.

La nuit, par une forte bourrasque de neige, l'ennemi recommence son attaque et réussit à prendre pied, en forces, dans la ligne de surveillance qui a été écrasée.

Le 2 mars, à 6 heures, le Commandant du fort lâche un pigeon auquel il confie le message suivant : «Tenons toujours, pleins de confiance ; moral et tenue de la troupe admirables».

A 6h.30, des détachements offensifs, aidés par les troupes du fort, chassent les Boches et nettoient les derniers éléments encore occupés par les Allemands. A 8h.30, nous réoccupons toutes nos positions. Le fort de la Pompelle reste inviolé.

A signaler la brillante conduite des bombardiers du Sous-Lieutenant Taballon (101^e batterie de 58 T.) se battit à la grenade avec ses hommes.

Le rapport de ce Sous-Lieutenant est à citer en entier :

«Le 1^{er} mars, à 2 heures, j'ai été averti par le canonier de la batterie de faction, qu'un violent tir d'artillerie ennemie venait de se déclencher. Aussitôt, je me suis rendu au P.O. Les batteries de 75 exécutant des tirs violents, j'ai voulu téléphoner au chef de bataillon commandant l'infanterie du secteur, mais n'ai pu avoir la communication ; je n'ai pu voir non plus le capitaine commandant le fort. Mes hommes s'étaient rendus aux pièces sur mes ordres.

«Voyant que l'arrière était seulement bombardé, les minen-werfers ne tirant pas à 4 heures, j'ai fait rentrer mes hommes dans les abris à personnel. Le maréchal des logis Messenger, volontaire pour surveiller les lignes, a doublé l'homme de garde jusqu'au jour.

«A 8 heures, des avions ennemis ont longuement survolé le fort. A ce moment, des batteries de tous calibres ont commencé le bombardement du fort. Le brigadier téléphoniste Guillon et le canonier Bonhomme sont restés à l'observatoire jusqu'à 10 heures ; à ce moment le tir ennemi étant trop violent, et l'observatoire n'ayant aucune protection, je leur ai donné l'ordre de rentrer à leurs abris.

«J'ai demandé à l'infanterie dont le P.O. était tout près de celui de ma batterie et à quelques mètres de mon P.C. de m'informer de tout ce qui se passait. A 12h.30, le sergent observateur m'annonçait que quatre brèches venaient d'être aperçues dans les réseaux ennemis, j'ai fait pointer mes pièces sur ces points ; à ce moment les observatoires d'artillerie et d'infanterie ont été détruits par des minens de 245 à dix minutes d'intervalle. Je me suis rendu auprès du commandant du fort pour l'informer de la démolition des observatoires et lui demander des ordres. (Depuis 12 heures, nos lignes étant coupées, nous n'étions plus en liaison avec personne).

«Le capitaine commandant le fort m'a demandé de déclencher le barrage aussitôt. En retournant aux positions, j'ai été arrêté dans la sape 4, à l'endroit des cuisines d'infanterie, par un barrage en terre, produit

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

par un effondrement de la voûte. J'ai réussi à passer, mais la sortie de la sape 4 donnant dans le boyau traversant la cour n°2 était obstruée ; revenant sur mes pas, je suis descendu à la sape 2 par le trou de passage près du P.C.

«Vers 13h.30, j'arrivais aux positions et déclenchais le tir. A ce moment, la caponnière double que nous occupions était particulièrement bombardée, de même que les fossés adjacents. Pendant une demi-heure, toutes les pièces ont pu tirer. A 14h.15, les deux premières pièces étaient recouvertes de terre et de sacs, le grain de lumière de la 4^e pièce sautait au même moment ; la 3^e pièce a pu tirer, malgré le bombardement jusqu'à 16h.30 (au total, 130 bombes D.L.S. ont été tirées). A ce moment là, me rendant compte que je ne pouvais résister à une attaque d'infanterie dans la caponnière double fortement ébranlée, ouverte en cinq endroits, et n'ayant que très peu de munitions, ni issues, ni liaisons avec le reste du fort, j'ai voulu aller demander des ordres au capitaine, commandant le fort qui se trouvait dans la sape n°2. L'entrée de cette

sape était obstruée par des hérissons en fils barbelés ; le canonnier Grusse-dagneau est allé demander de lui-même, malgré le très violent bombardement du fossé, aux hommes de garde du 21^e R.I.C. de la dégager pour me laisser passer. M'étant rendu auprès du commandant du fort, il m'a donné l'ordre de faire venir mes hommes à l'entrée de la sape n°2 et de les mettre à la disposition du Lieutenant commandant la 6^e compagnie du 21^e R.I.C. A 16h.45, toutes les entrées de la caponnière étant obstruées par les soins de mes hommes, je les ai fait passer en emportant la mitrailleuse et ses munitions, ainsi qu'un appareil téléphonique. A 17 heures, les premiers Allemands sautaient dans le fossé. Jusqu'à 22 heures, mes hommes ont ravitaillé en grenade et cartouches les défenseurs des entrées de sapes (face nord). A 19 heures, le fort était encerclé. A 22 heures le commandant du fort nous a mis à la disposition du lieutenant commandant la compagnie de mitrailleuses qui défendait, face sud, avec moins de personnel. A 22 heures et jusqu'à 2 heures du matin, mes hommes ont défendu à la grenade et au mousqueton, les entrées de sapes et le boyau longeant la face sud à côté de leurs camarades du 21^e R.I.C.

«A 6 heures, nous avons eu l'impression que les Boches étaient retournés chez eux. A 7 heures, le maréchal des logis Messenger et un sergent d'infanterie, ne voyant pas d'ennemis dans le boyau Serge, se sont rendus jusqu'au Métro, au P.C. du chef de bataillon. Ne trouvant pas là cet officier supérieur, le maréchal des logis Messenger s'est rendu au P.C. Couraux où il a demandé au chef de bataillon de nous envoyer des grenades et des cartouches. La liaison s'est ainsi retrouvée rétablie. A 8 heures, le commandant du fort, ayant besoin d'un agent de liaison pour porter un pli au chef de bataillon, le canonnier téléphoniste Bonhomme s'est offert pour cette mission. Je l'ai chargé, en même temps, d'un compte rendu à l'adresse du colonel commandant l'A.D. /3.

«Les maréchaux des logis Messenger et Cosson se sont rendus dans mon P.C. pour tâcher d'en retirer les instruments d'observation et de liaison et les dossiers qui y sont restés. Ils n'ont pu pénétrer dans cet abri qui est complètement bouché par l'effondrement de la voûte. Ces deux sous-officiers sont allés ensuite patrouiller dans la tranchée d'Avignon où des Boches avaient été signalés à 7 heures. Ils n'ont rencontré personne. Tout le personnel a fait preuve de calme et de sang-froid».

La 101^e batterie de 58 T. du 2^e régiment d'artillerie coloniale est citée à l'Ordre de l'Armée avec le motif ci-après :

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

«Unité combative de tout premier ordre. Au cours d'une très vive attaque ennemie sur un centre de résistance, a assuré, sous l'énergique direction de son chef, le sous-lieutenant Taballon, le service de ses pièces sous le plus violent bombardement. S'est mise par la suite à la disposition du commandant du centre, et a participé, pendant tout une nuit, avec la garnison, à la lutte âpre, qui a permis de chasser l'ennemi des positions qu'il occupait.

«Cette unité ayant déjà obtenu une citation à l'Ordre de l'Armée, le 30 septembre 1917, sous la dénomination de 126^e batterie du 58^e régiment d'artillerie coloniale, est admise au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre, par mon ordre général n°82 «F» en date de ce jour».

Au cours de l'opération du 1^{er} mars, la batterie du 2^e régiment d'artillerie coloniale (Capitaine Debray) a été mise complètement hors de combat par deux tirs consécutifs d'obus à ypérite comprenant au total de 3.500 obus de 77 et 105, dont 2.000 le matin, un tir d'entretien non évalué, et au moins 1.000 coups dans l'après-midi. Elle est resté 18 heures sous les gaz.

Sous cette avalanche les hommes, guidés par le capitaine Debray et Lieutenant Godfroy, officier de tir, ont mis leurs masques et ont continué le service de leurs pièces.

Dès que la préparation ennemie s'est dessinée, à 13h.25, la batterie a immédiatement commencé la C.P.O. et l'a continuée, malgré le bombardement ennemi dont la violence a redoublé.

Successivement, les servants, suivant les efforts physiques qu'ils avaient à faire et suivant leur résistance personnelle, sont tombés intoxiqués sans que la batterie interrompe son tir.

Il a été déféré à toutes les demandes de barrage, même quant il n'y eut plus que 6 hommes à la batterie ; le Lieutenant Godfroy a assuré personnellement les fonctions de pointeur.

Toutes la batterie a été neutralisée, mais n'a cessé le tir que l'action terminée, sur l'ordre du commandant de l'A.D.

Deux heures plus tard, toute la batterie était évacuée, tout le personnel était atteint de conjonctivite.

Cette héroïque unité a été citée à l'Ordre de la Ve armée, le 13 mars 1918, pour son dévouement poussé jusqu'au sacrifice total :

«Belle unité de combat. Soumise à un bombardement toxique de dix-huit heures, ayant reçu plus de 3.500 obus, a, sous l'énergique et habile commandement du capitaine Debray, assuré la complète exécution de ses missions, ayant perdu la majorité de ses servants, a pu continuer le tir jusqu'à l'ordre de cessation du feu, grâce à l'énergie et au dévouement du Lieutenant Godfroy, officier de tir, qui a pris lui-même les fonctions de pointeur. Batterie dont le dévouement poussé jusqu'au sacrifice, a puissamment contribué au succès de la journée».

La 6^e batterie (Lieutenant Darchy) eut également une conduite très belle pendant cette journée du 1^{er} mars. Elle a gardé le maque pendant 14 heures et a continué à remplir sa mission sans que le service du feu en souffrit un seul moment. Les hommes épuisés ou trop intoxiqués étaient remplacés par leurs gradés dans leurs fonctions de servants.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

La fin de mars et les mois d'avril et de mai jusqu'au 26, se passent dans une agitation perpétuelle, mais sans qu'aucune opération importante ait été tentée de part et d'autres.

Dans l'après-midi du 26 mai, les indices d'une attaque ennemie dans la région se précisent. Le régiment de marche Jacobi reçoit l'ordre d'être tenu prêt à faire mouvement à partir du 27 mai.

Tard dans la soirée du 26, on reçoit l'avis que la préparation d'artillerie de l'attaque allemande doit commencer à minuit. Tout le monde est averti et alerté.

Le 27 mai, de 0 heure à 4h.30, bombardement très violent par obus explosifs et toxiques, mais aucune attaque d'infanterie.

Dans la soirée commencent à arriver des nouvelles alarmantes du Chemin-des-Dames, de la région de Berry-au-Bac.

Près de nous, ce sont les hauteurs immédiatement au nord de la Vesle entre Jonchery et Reims qui sont entamées ; le 27 mai, la menace allemande est nettement dirigée au nord de Reims.

Le 28 mai, le groupe Guerrini reçoit l'ordre d'aller appuyer la 45^e D.I. vers Muizon ; il quitte son emplacement dans l'après-midi et se met en batterie, le soir, à 1.500 mètres au sud de Muizon. Les autres batteries du régiment élargissent leur barrage.

Le 29 mai, les Allemands sont signalés à Treslon.

Notre ligne ainsi tournée met les bataillons coloniaux dans une situation difficile qui s'aggrave encore du fait que certains détachements anglais intercalés dans notre ligne disparaissent sans prévenir.

Il faut reculer pas à pas pour éviter l'enveloppement.

Le groupe Guerrini en se repliant, abandonne quelques caissons pour sauver des pièces de 75 d'un groupe porté.

Du 28 mai au 1^{er} juin, ce groupe s'est distingué à l'ouest de Reims en appuyant un groupement d'infanterie qui n'a cédé que pied à pied devant un ennemi très supérieur en nombre ; les batteries encerclées par l'infanterie se sont dégagées elles-mêmes sous l'énergique direction du Commandant Guerrini.

En même temps, les autres groupes coopéraient à la défense du secteur Tansay-Sillery attaqué par quatre régiments ennemis qui ont éprouvé un échec complet et de lourdes pertes.

Dans ces combats de Reims, le 2^e R.A.C. a perdu ;

5 officiers blessés.

136 hommes tués ou blessés.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le 1^{er} juin, le front tenu par la division (8 kilomètres) est tenu en première ligne par quatre bataillons. Les effectifs sont loin d'être au complet. L'artillerie pouvant tirer dans le secteur de la division comprend deux groupes de 75 (Albisser du 2^e R.A.C. et Jacquin du 1^{er} R.A.C.), plus deux batteries du groupe Billaud, deux groupes du 155 C. et les quelques rares batteries d'A.L. du C.A. non employées dans l'ouest. Et cela pour défendre un front de 8 kilomètres.

On dispose d'avions de l'escadrille 260.

Plus en arrière, jusqu'à la Marne au moins, il n'y a aucune troupe disponible.

La région du fort de la Pompelle-Sillery, où est le Général Puypéroux, et celle du plateau de la cote 240, près de Vrigny, à l'ouest de Reims, où se trouve le Général Noguès, forment les deux piliers de la défense de la ville ; qu'ils cèdent et la situation de la ville sera très précaire.

Le 1^{er} juin, les Allemands les attaquent tous les deux.

L'ennemi veut s'emparer de Reims.

L'ennemi bat :

A obus toxiques (ypérite), toutes nos positions de batterie. Malgré son intensité, ce tir est peu efficace, le bombardement se portant surtout sur des emplacements qui sont inoccupés, mais à qui les fréquents déplacements de nos batteries ont donné l'apparence de grosse activité.

A obus fumigènes et toxiques, tous les observatoires.

A obus de gros calibres, toute la position intermédiaire et les passerelles du canal.

Avec l'A.L.G.P., tous les cantonnements de l'arrière.

Les C.P.O. sont aussitôt déclenchés.

En raison de la faible densité de notre artillerie, le Colonel commandant l'A.D. /3 demande la participation de l'A.L.L., par action directe sur les troupes au détriment de la contre-batterie.

Vers 4 heures, l'infanterie ennemie sort de ses tranchées et s'élançant à l'assaut de notre première position protégée par les feux de son artillerie. Aussitôt, le barrage général de nos batteries et de nos mitrailleuses, les tirs de notre infanterie se déclenchent. Néanmoins, l'ennemi réussit à prendre pied dans notre parallèle de surveillance ; celle-ci ayant été évacuée conformément au plan de défense.

Dans le secteur de la Pompelle, l'ennemi a réussi à pénétrer dans l'ouvrage de Lisieux et dans l'ouvrage 12 à l'ouest du fort. A ce moment (5h.45), une deuxième vague escortant des chars d'assaut déferle sur la Pompelle.

Ces tanks et leur infanterie d'accompagnement sont aussitôt pris à partie par notre artillerie, nos mitrailleuses, nos engins de tranchée et nos canons de 37.

Plusieurs sont mis hors de combat.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Devant la Pompelle, quelques tanks réussissent néanmoins à pénétrer dans notre position. Grâce à leur appui, l'ennemi progresse.

La garnison du fort de la Pompelle, débordée, se renferme dans le fort avec les prisonniers qu'elle a faits ; le commandant du fort (Capitaine Guillerat) fait sauter les sorties sud.

L'ennemi poursuit son avance et essaye de s'infiltrer vers Saint-Léonard ; il est 6h.40.

A ce moment, l'aviation signale que tous les chars d'assaut sont ou détruits, ou immobilisés, ou en fuite.

C'est le moment de la contre-attaque ; elle se déclenche automatiquement, l'infanterie en liaison intime avec l'artillerie. A 18 heures, grâce à l'énergie de tous, la situation est rétablie et toute la position est intégralement réoccupée.

L'échec de cette attaque est dû à l'énergie et à la bravoure montrées par tous les nôtres au cours de la journée. L'ennemi laissa entre nos mains 228 prisonniers et plus de 200 cadavres. Ses chars d'assaut gisaient inertes.

Le 18 juin, vers 17h.30, l'ennemi déclenche un tir intense au nord et à l'ouest de Reims ; la région battue s'étend de la ville à la cote 240. Le front de la 3^e D.I.C. est calme mais une circulation anormale est remarquée chez l'ennemi.

A 18h.50, la 134^e D.I. demande l'appui de l'artillerie de la 3^e D.I.C. à l'est de Reims.

A 20h.05, l'ennemi concentre brusquement un très violent bombardement par minens et obus de gros calibres sur la première position de la 3^e D.I.C. entre l'Allée Noire et le boyau des Zouaves.

Tout autour du saillant intéressé, une nombreuse artillerie boche se révèle par ses lueurs. L'infanterie signale une cinquantaine de minens de gros calibres, et le ballon 76 repère, indépendamment des batteries de 77, 20 batteries de gros calibres et 3 pièces d'A.L.G.P. en action.

Le C.P.O. est déclenchée à 20h.30. A 20h.35, l'infanterie demande le barrage sur nos premières lignes. Les batteries exécutent ce tir en se basant sur les fusées-signaux de l'infanterie. A 21h.38, une batterie du groupe Billaud prête son appui à la 134^e D.I. A 21h.45, les minens ennemis signalés en action, sont contrebattus. Vers 22 heures, tout redevient calme. L'ennemi démoralisé et fortement éprouvé par nos tirs de C.P.O. n'a pu atteindre qu'avec de faibles éléments le bois Long (nord de Sillery). Une vigoureuse contre-attaque les en a chassés à 22h.05.

D'après des renseignements de prisonniers, les Boches, qui engagèrent ce jour-là trois divisions sur le front de Reims, devaient prendre la ville à tout prix pendant la nuit.

Dès le lendemain de cette attaque de Reims, la vie normale reprend dans le secteur : organisation des positions, nombreux déplacements de pièces et de batteries, etc.

Le Colonel Peltier, commandant l'A.D. /3, continue à faire de nombreux déplacements à ses batteries.

Les indices, les renseignements, les déclarations de prisonniers, etc, signalent comme très prochaine une offensive allemande sur le front de Champagne.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

On travaille ferme.

Le 15 juillet, à 0h.55, l'ennemi déclenche un tir d'artillerie d'une intensité extrême par obus explosifs et toxiques. Ce tir commence d'abord sur tout le front, puis se localise à l'ouest de la Pompelle et s'étend très loin vers l'est.

La violence de ce tir qui s'abat sur la première position, sur la position de résistance et sur la position de batterie, est telle qu'elle ne peut laisser aucun doute sur les intentions de l'ennemi. C'est le commencement d'une attaque de grand style.

L'alerte est donnée, l'artillerie du secteur reçoit l'ordre d'exécuter des tirs de C.P.O. lents au début pour éviter le gaspillage des munitions ; ils ne s'intensifient que lorsqu'on verra un peu clair dans les intentions de l'ennemi.

A 2h.30, le bombardement s'accroît sur tout le front du sous-secteur Espérance et jusqu'à la Pompelle.

Le feu de l'artillerie de la division est alors concentré devant la droite du secteur.

A 4 heures, l'I.D. /3 fait savoir que les tirs d'artillerie diminuent d'intensité sur le front Reims-la-Pompelle ; par contre l'I.D. /45 rend compte que le tir de l'artillerie ennemie s'intensifie de Sillery vers l'est et semble s'allonger.

Aussitôt, l'artillerie du secteur exécute de violentes concentrations sur les débouchés de l'ennemi et sur les emplacements supposés de ses têtes de colonnes devant les centres de résistance attaqués.

A 4h.15, le général de division, voyant que l'attaque est complètement localisée sur les centres de résistance de droite, donne l'ordre au Colonel Peltier, de renforcer l'artillerie agissant de ce côté.

Le combat fait rage pendant toute la journée du 15/7 ; à 17 heures, l'attaque ennemie peut-être considérée comme définitivement brisée et la position tenue par la 3^e D.I.C. est conservée intacte.

La nuit du 15 au 16 se passe relativement calme.

Le 16 juillet une contre-attaque est déclenchée à 17 heures dans le centre de résistance Moulin-de-l'Etang pour porter notre ligne jusqu'à l'ouvrage de Tanger, l'ouvrage de Pologne, le boyau de Dômes, le boyau Figui, l'ouvrage du Croissant. Grâce à l'ardeur de nos marsouins et de nos Sénégalais, et à l'appui très précis et efficace de notre artillerie, cette opération réussit parfaitement.

Dans l'après-midi une forte concentration de feux de nos batteries disperse et brise une attaque ennemie en préparation dans la région des boyaux Pérat et du Pachat.

En parlant du rôle de l'artillerie dans cette journée du 15. Le Général Puyperoux s'exprime ainsi :

«Quant à l'artillerie, elle se montra, à son habitude, souple, rapide, précise ; et la puissance de ses concentrations de feux fit subir de lourdes pertes aux colonnes d'attaque ennemie et contribua pour une large part au succès de cette journée».

Jusqu'au 31 juillet, la division livre des combats ininterrompus ; les pertes ont été lourdes, mais le Boche ne passa pas.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Le 16 juillet, par ordre n°102 «F», le général commandant en chef confère la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre au 2^e régiment d'artillerie coloniale.

ORDRE GENERAL, n°348 de la Ve Armée, en date du 10 Juillet 1918.

«Régiment toujours animé de l'esprit de dévouement et de sacrifice. Remarquablement instruit et entraîné par son chef le Lieutenant-Colonel Baudouin, a appuyé son infanterie, au cours des affaires récentes avec tant d'efficacité, malgré des moyens réduits et des pertes sensibles, que la violente offensive de l'ennemi a été brisée net avec des pertes minimales pour notre infanterie. Les batteries étant encerclées par l'infanterie ennemie se sont dégagées elles-mêmes sous l'énergique direction du Chef d'escadron Guerrini qui a sauvé non seulement son matériel, mais encore a contribué à sauver celui d'un groupe à tracteurs en lui prêtant des avant-trains».

«Le 2^e régiment d'artillerie coloniale ayant été cité deux fois à l'Ordre de l'Armée : Ordre général n°313 de la Xe armée, en date du 4 octobre 1917 ; Ordre général n°348 de la Ve armée, en date du 10 juillet 1918, le général commandant en chef les troupes du nord et du nord-est lui a conféré par ordre 102 «F» du 16 juillet 1918, le port de la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre pour sa brillante conduite devant l'ennemi».

Le mois d'août et de septembre, jusqu'au 25 de ce mois, se passe dans des conditions de calme relatif et aucun événement très saillant ne vaut d'être signalé en regard des terribles luttes passées.

Le 25 septembre, la 3^e D.I.C. relève la 77^e D.I. dans le secteur de Monchenot.

Le nouveau secteur, au nord de Reims, s'étend sur un front de 12 kilomètres environ de la Butte de Tir à la Neuville.

L'artillerie occupe ses nouvelles positions les 29 et 30 septembre.

Au cours des opérations au nord de Reims, du 5 octobre au 3 novembre 1918, de Reims à l'Aisne inclus, les formations de l'artillerie de la 3^e division coloniale ont glorieusement coopéré à l'attaque et à la constitution d'une tête de pont à Bazancourt sur le Suipe et ont, en arrêtant par leurs feux les puissantes contre-attaques dirigées par l'ennemi, mérité les remerciements du général commandant l'infanterie divisionnaire (1) et contribué à maintenir nos gains et à conserver notre ascendant moral, ainsi qu'il a été prouvé par un document allemand capturé : «La contre-attaque des réserves immédiates a été aussitôt déclenchée, mais elle n'a pu avancer que lentement sous le feu de l'artillerie ennemie qui battait énergiquement les pentes au nord de Bazancourt».

Le 2^e régiment d'artillerie coloniale a ensuite appuyé avec efficacité la marche de notre infanterie qui a progressé en combattant. En concourant puissamment à l'établissement des ponts et passerelles, l'artillerie a pu être en mesure d'aider son infanterie à tout moment.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Sur l'Aisne du 12 octobre au 5 novembre, l'artillerie a appuyé les passages de vive force à Aire, Blanzly, Gomont et permis le passage par surprise du 7^e R.I.C. à l'ouest de Herpy, en masquant par son tir le franchissement des éléments de ce régiment.

Le colonel commandant le 7^e R.I.C. a demandé une récompense pour le groupe d'appui (groupe Billaud).

L'artillerie a ensuite préparé et appuyé les attaques montées des 17 au 25 octobre, au cours desquelles notre infanterie a enfoncé la position Hundling-Stellung. L'artillerie a une fois de plus, reçu les remerciements de l'infanterie de la division :

«Lieutenant-Colonel Borne, commandant le 99^e R.I., au Général commandant le 28^e D.I.

«Je crois de mon devoir de vous signaler la liaison tout à fait remarquable qui a existé du 20 au 28 octobre entre le groupement Baudouin de l'A.C. D./3 et le 99^e R.I. qu'il était chargé d'appuyer.

«Le commandant du groupement et tout son personnel ont fait l'impossible pour nous apporter le concours le plus efficace, poussant des observateurs munis de téléphone sur tous les points où cela était demandé.

«En particulier, un officier du groupement est resté en permanence à mon poste d'observation avancé de la tranchée Hundling avec ligne téléphonique directe de telle sorte que l'artillerie était prévenue des besoins de l'infanterie avant que je le sois moi-même.

«Comme c'est la première fois que je constate une liaison aussi parfaite entre les deux armes, je suis très heureux de vous la signaler à toutes fins utiles».

Signé : BORNE.

Mise à la disposition de la 28^e, puis de la 13^e division, l'artillerie de la 3^e D.I.C. a ensuite participé aux opérations au nord de la position Hundling, et a obtenu du Général Madelin, commandant la 28^e D.I. à la date du 1^{er} novembre l'appréciation suivante :

«A donné les plus brillants résultats en s'adaptant à toutes les difficultés d'une tâche techniquement et tactiquement complexe et délicate» ;

Et du Colonel commandant le 99^e régiment, les plus louangeuses appréciations.

Là se termine le rôle joué au combat par le 2^e régiment d'artillerie coloniale.

(1) Message n°14 du 9 octobre 1918 – Contre-attaque violente sur Bazancourt très brillamment repoussée grâce à vous. Remerciements de l'infanterie et des ses chefs. Signé : Général NOGUES

L'armistice, le 11 novembre, le trouve en Lorraine, au moment où une grande offensive finale destinée à écraser définitivement l'ennemi allait être entreprise et menée à bien.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : *Domaine public* - Transcription intégrale : *Carole Fumey – 2015*

Artilleurs du 2^e régiment d'artillerie coloniale, vous avez noblement combattu pendant plus de quatre ans l'ennemi héréditaire de la Patrie, vous avez grandement contribué à sa défaite immense, sans précédent dans l'histoire.

Tous, sans distinction de grade, de rang social ou de classe, fraternellement unis pour sauver la Patrie, vous vous êtes montrés les dignes fils de Grognaards de l'Empire, vous, les Poilus de la République ! Jamais tâche ne fut plus lourde que la vôtre, mais jamais gloire ne fut plus grande que celle que vous avez acquise.

Portez fièrement la belle fourragère des corps d'élite et conservez avec toutes vos vertus, le souvenir fidèle de votre héroïque régiment.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Décembre 1917.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIN, lieutenant-colonel.

RODIE, capitaine.

MAITRE, lieutenant.

ANDRE, lieutenant.

LEFEBVRE, sous-lieutenant.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.

BRUN, lieutenant.

SUCHON, lieutenant.

MERCIER, sous-lieutenant.

PETEL, sous-lieutenant.

SAVONNET, lieutenant.

PERDREAU, médecin aide-major de 1^{ère} classe.

ROSSET, médecin aide-major de 2^e classe.

DONATIEN, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

DIZIER, aspirant.

1^{ère} Batterie.

TROADEC, capitaine.

PORTAL, lieutenant.

HUSSON, sous-lieutenant.

2^e Batterie.

BONTEMPS, Lieutenant.

CRAYOL, sous-lieutenant.

MAFFRE, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

MARCHAND, capitaine.

BENAIS, sous-lieutenant.

SALAUN, aspirant.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.

BALCON, lieutenant.

FRANCOIS, lieutenant.

VIVIER, sous-lieutenant.

LAZARE, sous-lieutenant.

MANGIN, lieutenant.

FLORENCE, médecin major de 2^e classe.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

TARGOWLA, médecin auxiliaire.

4^e Batterie.

DEBRAY, capitaine.

GODEFROY, lieutenant.

5^e Batterie.

MARTEL, Capitaine.

BOUGAULT, lieutenant.

DE REMOND DU CHELAS,
sous-lieutenant.

ROUILLON, aspirant.

6^e Batterie.

DARCHY, lieutenant.

PRUVOST, sous-lieutenant.

VIGNEROT, sous-lieutenant.

Etat-major du 3^e Groupe.

LANDRIAU, chef d'escadron.

ABBAL, lieutenant.

HUSSON, lieutenant.

LUSSY, sous-lieutenant.

BAILLY, sous-lieutenant.

CODET, sous-lieutenant.

LOISEAU, médecin aide-major de 1^{ère} classe.

GIREAUDEAU, médecin aide-major de 2^e classe.

BASTIT, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

7^{ème} Batterie.

CAMPENON, capitaine.

COMBY, sous-lieutenant.

HERCULE, sous-lieutenant.

8^e Batterie.

DUBOST, Capitaine.

MOUCHEL, lieutenant.

DE REVERSAT-MARSAC,
Sous-lieutenant.

ROUSSY, aspirant.

9^e Batterie.

SURVILLE, lieutenant.

LE NIGEN, lieutenant.

PASSARD, sous-lieutenant.

101^e Batterie du 58 d'A.T.

LANO, lieutenant.

PHILIPP, sous-lieutenant.

TABALLON, sous-lieutenant.

Momentanément absents.

BOUGUENNEC, lieutenant.

GONNET, lieutenant.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

SAUVAIRE, lieutenant.

REMY, officier d'approvisionnement de 3^e classe.

COMBAULT, médecin aide-major.

SALOMON, sous-lieutenant.

BOURDIN, lieutenant.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Janvier 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIN, lieutenant-colonel.

RODIE, capitaine.

MAITRE, lieutenant.

ANDRE, lieutenant.

LEFEBVRE, sous-lieutenant.

FLORENCE, médecin-major de 2^e classe.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.

SUCHON, lieutenant.

BRUN, lieutenant.

PETEL, sous-lieutenant.

SAVONNET, lieutenant.

ROSSET, médecin aide-major de 2^e classe.

DONATIEN, Vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

DIZIER, aspirant.

1^{ère} Batterie.

TROADEC, capitaine.

PORTAL, lieutenant.

HUSSON, sous-lieutenant.

2^e Batterie.

BONTEMPS, Lieutenant.

CRAYOL, sous-lieutenant.

MAFFRE, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

MARCHAND, capitaine.

BENAIS, sous-lieutenant.

SALOMON, sous-lieutenant.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.

BALCON, lieutenant.

BOUGAULT, lieutenant.

LAZARE, sous-lieutenant.

MANGIN, lieutenant.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

TARGOWLA, médecin auxiliaire.

4^e Batterie.

DEBRAY, capitaine.

GODEFROY, lieutenant.

MAURY, lieutenant

SALAUN, aspirant.

5^e Batterie.

MARTEL, Capitaine.

DE REMOND DU CHELAS,

sous-lieutenant.

ROUILLON, aspirant.

6^e Batterie.

DARCHY, lieutenant.

PRUVOST, sous-lieutenant.

VIGNEROT, sous-lieutenant.

Etat-major du 3^e Groupe.

DUBOST, capitaine.

ABBAL, lieutenant.

HUSSON, lieutenant.

LUSSY, sous-lieutenant.

BAILLY, sous-lieutenant.

CODET, sous-lieutenant.

LOISEAU, médecin aide-major de 1^{ère} classe.

JOLLIT, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

7^{ème} Batterie.

CAMPENON, capitaine.

COMBY, sous-lieutenant.

HERCULE, sous-lieutenant.

8^e Batterie.

MOUCHEL, lieutenant.

DE REVERSAT-MARSAC,

Sous-lieutenant.

ROUSSY, aspirant.

9^e Batterie.

SURVILLE, lieutenant.

LE NIGEN, lieutenant.

PASSARD, sous-lieutenant.

101^e Batterie du 58 d'A.T.

LANO, lieutenant.

PHILIPP, sous-lieutenant.

TABALLON, sous-lieutenant.

Momentanément absents.

LANDRIAU, chef d'escadron.

BOUGUENNEC, lieutenant.

COMBAULT, médecin aide-major.

SAUVAIRE, lieutenant.

GONNET, lieutenant.

BOURDIN, lieutenant.

REMY, officier d'approvisionnement de 3^e classe.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Mars 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIN, lieutenant-colonel.
RODIE, capitaine.
ANDRE, lieutenant.
CODET, sous-lieutenant.
LEFEBVRE, sous-lieutenant.
FLORENCE, médecin-major de 2^e classe.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.
SUCHON, lieutenant.
PETEL, sous-lieutenant.
DIZIER, sous-lieutenant.
ROSSET, médecin aide-major de 2^e classe..

1^{ere} Batterie.

PORTAL, lieutenant..
HUSSON, sous-lieutenant.
MARTY, aspirant.

2^e Batterie.

BONTEMPS, Lieutenant.
CRAYOL, sous-lieutenant.
MAFFRE, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

MARCHAND, capitaine.
BENAIS, sous-lieutenant.
SALOMON, sous-lieutenant.
BRAS, aspirant.

1^{ere} Colonne de Ravitaillement.

BRUN, lieutenant.
SAVONNET, lieutenant.
ADRIANSEN, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.
BOUGAULT, lieutenant.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

LAZARE, sous-lieutenant.

VIVIER, sous-lieutenant.

TARGOWLA, médecin auxiliaire.

4^e Batterie.

DEBRAY, capitaine.

GODEFROY, lieutenant.

SALAUN, sous-lieutenant

5^e Batterie.

FRANCOIS, lieutenant.

BOURDIN, lieutenant.

ROUILLON, sous-lieutenant.

6^e Batterie.

DARCHY, lieutenant.

PRUVOST, sous-lieutenant.

VIGNEROT, sous-lieutenant.

2^{ème} Colonne de Ravitaillement.

BALCON, lieutenant.

MANGIN, lieutenant.

LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

Etat-major du 3^e Groupe.

BILLAUD, capitaine.

CASENVAVE, capitaine.

ABRAL, lieutenant.

MAURY, lieutenant.

BAILLY, sous-lieutenant.

ROUSSY, sous-lieutenant.

LOISEAU, médecin aide-major de 1^{ère} classe.

7^{ère} Batterie.

CAMPENON, capitaine.

COMBY, sous-lieutenant.

AUREGAN, aspirant.

8^e Batterie.

BOUGUENNEC, lieutenant.

DE REVERSAT-MARSAC,

Sous-lieutenant.

9^e Batterie.

SURVILLE, lieutenant.

LE NIGEN, lieutenant.

PASSARD, sous-lieutenant.

101^e Batterie du 58 d'A.T.

LANO, lieutenant.

TABALLON, sous-lieutenant.

Momentanément absents.

LANDRIAU, chef d'escadron.

PHILIPP, sous-lieutenant.

MAITRE, lieutenant.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Mai 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIN, lieutenant-colonel.
RODIE, capitaine.
ANDRE, lieutenant.
CODET, sous-lieutenant.
LEFEBVRE, sous-lieutenant.
FLORENCE, médecin-major de 2^e classe.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.
SUCHON, lieutenant.
PETEL, sous-lieutenant.
DIZIER, sous-lieutenant.
ROSSET, médecin aide-major de 2^e classe..

1^{ere} Batterie.

PORTAL, lieutenant.
MAFFRE, sous-lieutenant.
MARTY, aspirant.

2^e Batterie.

CASENAVE, capitaine.
CRAYOL, sous-lieutenant.
HUSSON, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

VIE, capitaine.
BENAIS, sous-lieutenant.
VIGNEROT, sous-lieutenant.

1^{ere} Colonne de Ravitaillement.

BRUN, lieutenant.
SAVONNET, lieutenant.
ADRIANSEN, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.
BOUGAULT, lieutenant.
LAZARE, sous-lieutenant.
VIVIER, sous-lieutenant.
JAOUEN, médecin aide-major de 2^e classe.

4^e Batterie.

5^e Batterie.

6^e Batterie.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

DEBRAY, capitaine.	FRANCOIS, lieutenant.	DARCHY, lieutenant.
GODEFROY, lieutenant.	BOURDIN, lieutenant.	ROUSSELY, sous-lieutenant.
SALAUN, sous-lieutenant	ROUILLON, sous-lieutenant.	PRUVOST, sous-lieutenant.

2^{ème} Colonne de Ravitaillement.

BALCON, lieutenant.
MANGIN, lieutenant.
LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

Etat-major du 3^e Groupe.

BILLAUD, capitaine.
ABRAL, lieutenant.
MAURY, lieutenant.
BAILLY, sous-lieutenant.
ROUSSY, sous-lieutenant.
CESBRON, médecin major de 2^e classe.

7^{ère} Batterie.

CAMPENON, capitaine.
COMBY, sous-lieutenant.
AUREGAN, aspirant.

8^e Batterie.

BOUGUENNEC, lieutenant.
DE REVERSAT-MARSAC,
sous-lieutenant.
COUSSON, sous-lieutenant.

9^e Batterie.

SURVILLE, capitaine.
LE NIGEN, lieutenant.
PASSARD, sous-lieutenant.

3^e Colonne de Ravitaillement.

HUSSON, lieutenant.
HAEDENS, sous-lieutenant.
JOLLIT, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Momentanément absents.

MAITRE, lieutenant.
BONTEMPS, lieutenant.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Juillet 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIN, lieutenant-colonel.
RODIE, capitaine.
ANDRE, lieutenant.
CODET, sous-lieutenant.
LEFEBVRE, sous-lieutenant.
FLORENCE, médecin-major de 2^e classe.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.
SUCHON, lieutenant.
PETEL, sous-lieutenant.
DIZIER, sous-lieutenant.
PREVOST, médecin aide-major de 2^e classe..

1^{ere} Batterie.

BONTEMPS, lieutenant.
MAFFRE, sous-lieutenant.
MARTY, aspirant.

2^e Batterie.

CASENAVE, capitaine.
CRAYOL, sous-lieutenant.
HUSSON, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

VIE, capitaine.
BENAIS, sous-lieutenant.
VIGNEROT, sous-lieutenant.
LALEY, aspirant.

1^{ere} Colonne de Ravitaillement.

BRUN, lieutenant.
SAVONNET, lieutenant.
ADRIANSEN, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.
BOUGAULT, lieutenant.
LAZARE, sous-lieutenant.
VIVIER, sous-lieutenant.
SALAUN, sous-lieutenant.
JAOUEN, médecin aide-major de 2^e classe.

4^e Batterie.

DEBRAY, capitaine.
GODEFROY, lieutenant.
JOHANNY, aspirant.

5^e Batterie.

FRANCOIS, lieutenant.
BOURDIN, lieutenant.
ROUILLON, sous-lieutenant.

6^e Batterie.

DARCHY, lieutenant.
ROUSSELY, sous-lieutenant.
PRUVOST, sous-lieutenant.

2^{ème} Colonne de Ravitaillement.

BALCON, lieutenant.
MANGIN, lieutenant.
LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

Etat-major du 3^e Groupe.

BILLAUD, chef d'escadron.
ABRAL, lieutenant.
BAILLY, sous-lieutenant.
ROUSSY, sous-lieutenant.

7^{ère} Batterie.

CAMPENON, capitaine.
COMBY, sous-lieutenant.
AUREGAN, aspirant.

8^e Batterie.

BOUGUENNEC, lieutenant.
MAURY, lieutenant.
DE REVERSAT-MARSAC,
Sous-lieutenant.

9^e Batterie.

SURVILLE, capitaine.
LE NIGEN, lieutenant.
PASSARD, sous-lieutenant.

3^e Colonne de Ravitaillement.

HUSSON, lieutenant.
HAEDENS, sous-lieutenant.
LEFRANCOIS, vétérinaire auxiliaire.

Momentanément absents.

PORTAL, lieutenant.

ROSSET, médecin aide-major de 2^e classe.

PASSARD, sous-lieutenant.

LEFEBVRE, sous-lieutenant.

COUSSON, sous-lieutenant.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Août 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIIN, lieutenant-colonel.

RODIE, capitaine.

PORTAL, lieutenant.

ANDRE, lieutenant.

CODET, sous-lieutenant.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.

PETEL, sous-lieutenant.

DIZIER, sous-lieutenant.

PREVOST, médecin aide-major de 2^e classe..

1^{ère} Batterie.

BONTEMPS, lieutenant.

MAFFRE, sous-lieutenant.

MARTY, aspirant.

2^e Batterie.

CASENAVE, capitaine.

CRAYOL, sous-lieutenant.

HUSSON, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

VIE, capitaine.

BENAIS, sous-lieutenant.

VIGNEROT, sous-lieutenant.

LALEY, aspirant.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

1^{ère} Colonne de Ravitaillement.

BRUN, lieutenant.

SAVONNET, lieutenant.

ADRIANSEN, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.

BOUGAULT, lieutenant.

LAZARE, sous-lieutenant.

VIVIER, sous-lieutenant.

SALAUN, sous-lieutenant.

JAOUEN, médecin aide-major de 2^e classe.

4^e Batterie.

DEBRAY, capitaine.

GODEFROY, lieutenant.

JOHANNY, aspirant.

5^e Batterie.

FRANCOIS, lieutenant.

BOURDIN, lieutenant.

ROUILLON, sous-lieutenant.

BOTREL, aspirant.

6^e Batterie.

DARCHY, capitaine.

ROUSSELY, sous-lieutenant.

PRUVOST, sous-lieutenant.

2^{ème} Colonne de Ravitaillement.

BALCON, lieutenant.

MANGIN, lieutenant.

LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

Etat-major du 3^e Groupe.

BILLAUD, chef d'escadron.

ABRAL, lieutenant.

BAILLY, sous-lieutenant.

ROUSSY, sous-lieutenant.

DECOMIS, médecin-major de 2^e classe.

7^{ère} Batterie.

LE NIGEN, lieutenant.

COMBY, sous-lieutenant.

AUREGAN, aspirant.

8^e Batterie.

BOUGUENNEC, lieutenant.

MAURY, lieutenant.

COUSSON, sous-lieutenant.

PIERARD, aspirant.

9^e Batterie.

SURVILLE, capitaine.

HERCULE, sous-lieutenant.

3^e Colonne de Ravitaillement.

HUSSON, lieutenant.

HAEDENS, sous-lieutenant.

LEFRANCOIS, vétérinaire auxiliaire.

Momentanément absents.

PASSARD, sous-lieutenant.

LEGER, médecin-major de 2^e classe.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Septembre 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOUIN, lieutenant-colonel.

RODIE, capitaine.

PORTAL, lieutenant.

ANDRE, lieutenant.

CODET, sous-lieutenant.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.

PETEL, sous-lieutenant.

DIZIER, sous-lieutenant.

PREVOST, médecin aide-major de 2^e classe..

1^{ere} Batterie.

SUCHON, lieutenant.

MAFFRE, sous-lieutenant.

FAURE, sous-lieutenant.

MARTY, aspirant.

2^e Batterie.

BONTEMPS, lieutenant.

CRAYOL, sous-lieutenant.

HUSSON, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

VIE, capitaine.

BENAIS, sous-lieutenant.

VIGNEROT, sous-lieutenant.

LALEY, aspirant.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

1^{ère} Colonne de Ravitaillement.

BRUN, lieutenant.

SAVONNET, lieutenant.

ADRIANSEN, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.

VIVIER, sous-lieutenant.

LAZARE, sous-lieutenant.

SALAUN, sous-lieutenant.

JAOUEN, médecin aide-major de 2^e classe.

4^e Batterie.

BOUGAULT, lieutenant.

JOHANNY, aspirant.

5^e Batterie.

FRANCOIS, lieutenant.

BOURDIN, lieutenant.

ROUILLON, sous-lieutenant.

BOTREL, aspirant.

6^e Batterie.

DARCHY, capitaine.

HARDENS, lieutenant.

ROUSSELY, sous-lieutenant.

2^{ème} Colonne de Ravitaillement.

BALCON, lieutenant.

MANGIN, lieutenant.

LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

Etat-major du 3^e Groupe.

BILLAUD, chef d'escadron.

ABRAL, lieutenant.

BAILLY, sous-lieutenant.

ROUSSY, sous-lieutenant.

DECOMIS, médecin-major de 2^e classe.

7^{ème} Batterie.

LE NIGEN, lieutenant.

COMBY, sous-lieutenant.

AUREGAN, aspirant.

8^e Batterie.

BOUGUENNEC, lieutenant.

MAURY, lieutenant.

COUSSON, sous-lieutenant.

PIERARD, aspirant.

9^e Batterie.

SURVILLE, capitaine.

HERCULE, sous-lieutenant.

ARBEZ, sous-lieutenant.

3^e Colonne de Ravitaillement.

HUSSON, lieutenant.

SERRIES, sous-lieutenant.

LEFRANCOIS, vétérinaire auxiliaire.

Momentanément absents.

GODFROY, lieutenant.

PASSARD, sous-lieutenant.

LEGER, médecin-major de 2^e classe.

Ordre de bataille à la date du 1^{er} Novembre 1918.

Etat-major du 2^e R.A.C.

BAUDOIN, lieutenant-colonel.

RODIE, capitaine.

PORTAL, lieutenant.

ANDRE, lieutenant.

CODET, sous-lieutenant.

Etat-major du 1^{er} Groupe.

GUERRINI, chef d'escadron.

BOY, lieutenant.

PETEL, sous-lieutenant.

DIZIER, sous-lieutenant.

LALEY, aspirant.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

PREVOST, médecin aide-major de 2^e classe..

1^{ère} Batterie.

SUCHON, lieutenant.
MAFFRE, sous-lieutenant.
FAURE, sous-lieutenant.
PERREAU, aspirant.

2^e Batterie.

CRAYOL, sous-lieutenant.
HUSSON, sous-lieutenant..
BACH, sous-lieutenant.

3^e Batterie.

VIE, capitaine.
COURSIN, lieutenant.
VIGNEROT, sous-lieutenant.

1^{ère} Colonne de Ravitaillement.

BRUN, lieutenant.
SAVONNET, lieutenant.
ADRIANSEN, vétérinaire aide-major de 2^e classe.

Etat-major du 2^e Groupe.

ALBISSER, chef d'escadron.
VIVIER, sous-lieutenant.
LAZARE, sous-lieutenant.
SALAUN, sous-lieutenant.
JAOUEN, médecin aide-major de 2^e classe.

4^e Batterie.

BOUGAULT, lieutenant.
VUILLET, sous-lieutenant.
GAYET, sous-lieutenant.
JOHANNY, aspirant.

5^e Batterie.

FRANCOIS, lieutenant.
BOURDIN, lieutenant.
ROUILLON, sous-lieutenant.
BOTREL, aspirant ;

6^e Batterie.

DARCHY, capitaine.
HARDENS, lieutenant.
FAUTRAD, aspirant.

2^{ème} Colonne de Ravitaillement.

BALCON, lieutenant.
MANGIN, lieutenant.
LAMARCHE, vétérinaire aide-major de 1^{ère} classe.

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr>. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

Etat-major du 3^e Groupe.

BILLAUD, chef d'escadron.

ABRAL, lieutenant.

BAILLY, sous-lieutenant.

ROUSSY, sous-lieutenant.

MARTY, sous-lieutenant.

DECOMIS, médecin-major de 2^e classe.

7^{ème} Batterie.

LE NIGEN, lieutenant.

COMBY, sous-lieutenant.

AUREGAN, sous-lieutenant.

MAUBERT, aspirant.

8^{ème} Batterie.

BOUGUENNEC, lieutenant.

MAURY, lieutenant.

COUSSON, sous-lieutenant.

PIERARD, aspirant.

9^{ème} Batterie.

SURVILLE, capitaine.

HERCULE, sous-lieutenant.

ARBEZ, sous-lieutenant.

3^e Colonne de Ravitaillement.

HUSSON, lieutenant.

SERRIES, sous-lieutenant.

LEFRANCOIS, vétérinaire auxiliaire.

Momentanément absents.

GODFROY, lieutenant.

ROUSSELY, sous-lieutenant.

ETAT NOMINATIF,
Des Officiers, Sous-Officiers et soldats tués, blessés
faits prisonniers ou disparus pendant la campagne.

1^{ere} BATTERIE

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
GUILLENIE.....	Brigadier.		24-08-14
SALET.....	1 ^{er} can. Servant.		24-08-14
SANSENACQ.....	1 ^{er} can. Conduct.		24-08-14
ASSANT.....	Brigadier.		27-08-14
GARRIGUES.....	Maréchal des logis.	06-09-1914	
BEYNAUD.....	2 ^E can. Conduct.	06-09-1914	
ESCUDE.....	Maréchal des logis.	Prisonnier.	06-09-14
TABAVANT.....	2 ^e can. Conduct.	d°	06-09-14
CEDALE.....	1 ^{er} can. Servant.		06-09-14
ASSEMAT.....	d°		06-09-14
BAUX-GONDAN.....	2 ^e can. Servant.		06-09-14
PEROT.....	d°		06-09-14
BRANTCHON.....	2 ^e can. Conduct.		06-09-14
GRANGER.....	M. P.		08-09-14
ROMEU.....	Brigadier.		08-09-14
AUDIBERT.....	2 ^e can. Conduct.		08-09-14
COLOMBANI.....	Maréchal des logis.		15-09-14
VIDALOU.....	Lieutenant.		15-09-14
DIE.....	M. P.	22-09-14	
LABRE.....	2 ^e can. Servant.		08-09-14
PETITMANGE (Pierre).....	Adjudant.		02-02-15
ROYER (M.-L).....	Maréchal des logis.		05-04-15
PARANT (Charles).....	Brigadier.		26-04-15
BLAZY (Clément).....	Capitaine.		15-05-15
BRIAND (Joseph).....	M. P.		15-05-15
VERNIS (Fernand).....	Maréchal des logis.		15-05-15
TANGUY.....	2 ^e can. Servant.		15-05-15
VIDALOU (Michel).....	Lieutenant.	31-08-15	
GUENICHON (Emile).....	2 ^e can. Servant.		31-08-15
VUILLEMIN (René).....	2 ^e can. Conduct.		31-08-15
KEPAIRE (Honoré).....	d°		31-08-15

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

GHIS.....	2 ^e can. Conduct.		15-09-15
MAHAUT.....	Lieutenant.	Disparu.	25-09-15
TERLUD.....	M. P.	03-10-15	
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
FABRE.....	Adjudant.	03-10-15	
BEGIS.....	Maréchal des logis.		03-10-15
BLAZY.....	Capitaine.	03-10-15	
MARCHAND.....	d°		03-07-16
DURROUX (Louis).....	Sous-lieutenant.		03-07-16
VALENTINI (Pierre).....	Maréchal des logis.		03-07-16
BONNET (Marius).....	2 ^e can. Conduct.		03-07-16
VALET (Arthur).....	d°		03-07-16
TARFANO (Charles).....	d°	06-07-16	
AUSSEL (Auguste).....	2 ^e can. Servant.		11-07-16
GUILLOT (François).....	d°		21-07-16
BRUN (Antoine).....	d°	21-07-16	
COIRAULT (Xavier).....	Maréchal des logis.	29-07-16	
BAYONNET (Henri).....	Trompette.		31-07-16
JANEZEWSKI (Louis).....	2 ^e can. Conduct.		31-07-16
ROMESTAN (Firmin).....	2 ^e can. Servant.	01-08-16	
GRUET (Albert).....	Sous-lieutenant.	11-08-16	
JONNINON (Eugène).....	Maréchal des logis.	11-08-16	
RAYBAUD (Jean).....	2 ^e can. Servant.		13-08-16
MOLVEAUX (Maurice).....	Brigadier.		13-08-16
FILIPPI (Louis).....	2 ^e can. Servant.		13-08-16
TRANIER (Joseph).....	2 ^e can. Conduct.	18-09-16	
RENNUE (René).....	2 ^e can. Servant.		18-09-16
AUBERT (René).....	M. P.		18-09-16
NEURY (Emile).....	A.M.		18-09-16
DARNARD (Pierre).....	2 ^e can. Conduct.		18-09-16
AUSSEL (Auguste).....	2 ^e can. Servant.		30-05-18
BONNIFET (Alexandre).....	1 ^{er} can. Conduct.		15-07-18
BAJARD (Alexandre).....	2 ^e can. Servant.		06-10-18
COSSON (Jean).....	Maréchal des logis.		30-03-18
FALGOUX (Alphonse).....	2 ^e can. Servant.	15-07-18	
FAUCON (Louis).....	2 ^e can. Conduct.		07-10-18
FOURRIER (Georges).....	Brigadier.	10-10-18	
GOGÉ (Lucien).....	2 ^e can. Conduct.		08-10-18
JARRIAT (Louis).....	2 ^e can. Servant.		29-05-18
LONG (Victorien).....	1 ^{er} can. Conduct.		30-05-18
LASSAVE (Paul).....	2 ^e can. Conduct.	10-10-18	
MASMEJEAN (Charles).....	1 ^{er} can. Servant.		30-05-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

NADAUD.....	2 ^e can. Servant.		21-10-17
PARET.....	d°		28-09-17
PEPIE-DESMARECQ.....	Maréchal des logis.		15-07-18

2^{eme} BATTERIE

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
ARMANI.....	Maréchal des logis.		08-09-14
GABELINI.....	2 ^e can. Servant.		01-10-14
GONNET (Denis-Victor).....	2 ^E can. Conduct.		01-04-15
GROUET (Maurice).....	d°		01-04-15
VANNUCCI (Victor).....	d°	08-06-15	
BOUISSOU (Eugène).....	d°		06-06-15
GRANDJEAN.....	Lieuten.-colonel.		09-02-15
ALBERTINI (Pascal).....	2 ^e can. Conduct.		22-09-15
SABY (Louis).....	2 ^e can. Servant.	02-07-16	
PEFOURQUE (Louis).....	2 ^e can. Conduct.		01-07-16
CATHALA (François).....	2 ^e can. Servant.		03-07-16
MOLINIER (Jacques).....	d°		15-07-16
RIVOIRE (André).....	d°	19-07-16	
MAIGNE (Pierre).....	d°	21-07-16	
MOREAUX (Emile).....	Sous-chef.	22-07-16	
CHOULET (Justin).....	Sous-lieutenant.	05-08-16	
GRABY (Marius).....	1 ^{er} can. Servant.		22-07-16
BIGALION (Henri).....	M. P.		20-07-16
BINET (Joseph).....	Maréchal des logis.		24-07-16
NOYEAU (Henri).....	2 ^e can. Servant.		21-07-16
MUGUET (Paul).....	d°		16-07-16
NEKAN (Georges).....	d°		20-07-16
TOUSSAINT (Louis).....	d°		30-06-16
ESPIE (Emile).....	1 ^{er} can. Servant.		21-07-16
SOLER (Jean).....	Maréchal des logis.		21-07-16
RENODEAU (Félix).....	Brigadier.		23-06-16
ESCUDE (Amedé).....	Maréchal des logis.		24-06-16
LACROIX (Louis).....	d°		04-08-16
RAHUCHET (Robert).....	Brigadier.		06-08-16
BILLON.....	Maréchal des logis.		12-12-16
LABOURDETTE.....	M. P.		12-12-16
NIVIERE.....	2 ^e can. Servant.		12-12-16

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

MERCADIER.....	d°		12-12-16
BOUSIN (Edouard).....	2 ^e can. Conduct.	17-10-17	
GOBET (Eugène).....	d°	17-10-17	
RAFFAELLI (Alfred).....	d°	17-10-17	
BELLION (Jourdan).....	2 ^e can. Servant.		21-10-17
BLATIERE (Elie).....	d°		26-10-17
BODEVIN (Fernand).....	2 ^e can. Conduct.		30-05-18
BLAZY (Maxime).....	2 ^e can. Servant.	Disparu.	
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
BAYLON (Louis).....	1 ^{er} can. Conduct.		01-06-18
BURGUNDER (Georges).....	Maréchal des logis.		21-06-18
BOGE (Joannès).....	2 ^e can. Conduct.		30-05-18
CARREGA (Antoine).....	1 ^{er} can. Servant.	30-05-18	
FOURNIQUET (Eugène).....	2 ^e can. Servant.		Blessé.
FELLION (Auguste).....	Maréchal des logis.		22-10-17
FAVRIOU.....	2 ^e can. Servant.		22-10-17
GOBET (Eugène).....	2 ^e can. Conduct.	17-10-17	
HEBERT (Emile).....	M. P.		16-07-18
KOFMANN (Marcel).....	2 ^e can. Servant.		26-10-17
LUCIANI (Dominique).....	d°		22-10-17
LE MOUEL (Jean).....	2 ^e can. Conduct.		30-05-18
LAURANT (Robert).....	2 ^e can. Servant.		30-05-18
LEVEEL (Auguste).....	d°		16-07-18
NEKAN (Georges).....	1 ^{er} can. Conduct.		30-05-18
ORANGE (Georges).....	2 ^e can. Conduct.		22-10-17
PASCAL (François).....	d°	30-05-18	
RESCANIERES (François).....	2 ^e can. Servant.		16-07-18
RABEAU (Albert).....	d°		16-07-18
RUZEIRE (François).....	d°		03-08-18
TINOT (Julien).....	1 ^{er} can. Servant.		22-10-17
TINOT (Julien).....	d°	Disparu.	30-05-18
VAUTRIN (Auguste).....	M. P.		30-05-18
VAUTRIN (Auguste).....	d°		16-07-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

3^{eme} BATTERIE (21^e)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
POPELARD.....	Maréchal des logis.	08-09-14	
DEHAY.....	Sous-lieutenant.		23-08-14
LANEL.....	M. P.		23-08-14
EMMANUELLI.....	2 ^e can. Conduct.		23-08-14
CRUCIANI.....	Brigadier.		27-08-14
RESSEGNIER.....	2 ^e can. Conduct.		27-08-14
DEBRAY.....	Sous-lieutenant.		27-08-14
PERRICHON.....	2 ^e can. Conduct.		07-09-14
BARRE.....	Brigadier.		07-09-14
PARANT.....	d°	Disparu.	24-08-14
GONNET (Etienne).....	Adjudant.		07-02-15
PIQUE (Gaston).....	2 ^e can. Conduct.		14-05-15
ANTOINE (Léon).....	Adjudant.		08-09-15
ALECK (Antoine).....	2 ^e can. Conduct.		02-10-15
LUIGI (Thomas).....	2 ^e can. Servant.	05-10-15	
ROSE (Louis).....	Adjudant.		05-10-15
DARLAS (André).....	Maréchal des logis.		05-10-15
FOLCHI (Félix).....	2 ^e can. Conduct.		18-07-16
DUMOUSSEAU.....	Sous-lieutenant.		01-08-16
FRESIN.....	d°		01-07-16
BRUNET (Alfred).....	1 ^{er} can. Servant.		02-07-16
GASQUET (Alphonse).....	2 ^e can. Conduct.		02-07-16
CAMET (Gustave).....	Maréchal des logis.		02-07-16
VERDAN (Paul).....	2 ^e can. Conduct.		18-07-16
CORNILLON (César).....	d°		18-07-16
HUGUES (Louis).....	Brigadier.		20-07-16
DESEGAUX (Maurice).....	2 ^e can. Servant.		20-07-15
CLABRINI (Maurice).....	d°.		20-07-16
PAYET (Junien).....	1 ^{er} can. Servant.		22-07-16
RECOUDON (Pierre).....	2 ^e can. Servant.		22-07-16
YUNG (Pierre).....	M. P.		26-07-16
NEGRE (Xavier).....	1 ^{er} can. Servant.		02-08-16
LUCIANI (Joseph).....	d°		02-08-16
LEMOT (Louis).....	M. P.		04-08-16
BREGAIN (Léon).....	2 ^e can. Servant.		04-08-16
BLAISONNEAU.....	1 ^{er} can. Servant.		04-08-16
CHAPELLO (Joseph).....	2 ^e can. Servant.		04-08-16

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

PINELLE (Georges).....	Maréchal des logis.		04-08-16
PHILIPPE (Aimé).....	2 ^e can. Conduct.	08-08-16	
BIZE (Frédéric).....	d ^o	08-08-16	
ATTAVIOLI (François).....	d ^o		08-08-16
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
MONGINET (François).....	Maréchal des logis.		12-08-16
TADDEI.....	2e can. Servant.		12-08-16
BLIN (Edmond).....	d ^o		12-08-16
PAYET (Edgard).....	d ^o		12-08-16
CAMPLOT (Cyprien).....	1er can. Conduct.	25-08-18	
DIFFON (Paul).....	Maréchal des logis.		08-08-18
FOURRE (Louis).....	2e can. Servant.		27-01-18
FOURRE (Louis).....	d ^o		10-09-18
GUINCHE (Jean).....	d ^o		27-01-18
GUILLEMETTE (Maurice).....	2e can. Conduct.		13-02-18
GOULVESTRE (Louis).....	d ^o		21-06-18
GERRIN (Léopold).....	1 ^{er} can. Servant.	29-09-18	
LE BARSE (Louis).....	2e can. Servant.		24-09-17
LAURENT (Adrien).....	d ^o		24-09-17
LECLERC (Gustave).....	d ^o		24-09-17
LEPPERT (Augustin).....	Maréchal des logis.		12-10-17
LAHAYE (Fernand).....	2e can. Servant.	03-03-17	
LEPPERT (Augustin).....	Maréchal des logis.		30-05-18
LECOQ (Louis).....	d ^o		30-05-18
LEPPERT (Augustin).....	d ^o		15-07-18
MARCHON (Jean).....	Brigadier.		29-05-18
POUDOULEC (Alain).....	2e can. Servant.		13-02-17
PERNIN (Marcel).....	d ^o		15-07-18
PETRICOUL (Marius).....	d ^o		18-10-18
REGNAULT (Jules).....	d ^o		24-09-17
RICHARD (Alphonse).....	2e can. Servant.		15-07-18
SIMON (Emile).....	Brigadier.		30-05-18
SAINT-DRENAN (Toussaint).....	2e can. Servant.		24-07-18
TURPAULT (Marcel).....	d ^o	12-10-17	
CHAMPEIL.....	2e can. Conduct.		30-05-18
HENRY (Mathurin).....	2e can. Servant.		29-07-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

4^{eme} BATTERIE (7^e du 4^e Gr.)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
SOUBAN.....	2 ^e can. Servant.		05-02-15
CAYREL.....	d ^o		26-02-15
ESCOT (Louis).....	Lieutenant.		16-05-15
RIBRAULT.....	Maréchal des logis.	15-10-15	
AYOUL (Joseph).....	2 ^e can. Servant.	15-10-15	
BOURDON (André).....	2 ^e can. Conduct.	15-10-15	
LOUPIAS (Elie).....	Maréchal des logis.		15-10-15
LAMBORION.....	Aspirant.	24-06-16	
POUGEU (Gabriel).....	2 ^e can. Servant.	24-06-16	
LADOUCE (Maurice).....	Maréchal des logis.		24-06-16
FROITIER (Maurice).....	d ^o		24-06-16
LE BRIS (Pierre).....	M. P.		24-06-16
EVEN (Alphonse).....	2 ^e can. Conduct.		24-06-16
ALART (Léandre).....	1 ^{er} can. Servant.		24-06-16
LE CORNEC (François).....	d ^o		26-06-16
PRIOUX (Louis).....	2 ^e can. Servant.		26-06-16
CONRAD (Alfred).....	Sous-lieutenant.	01-07-16	
FERRENI (Arthur).....	2 ^e can. Servant.	01-07-16	
GUERIN (Léon).....	d ^o		03-07-16
VIDAL (Pierre).....	d ^o		03-07-16
GODEFROY (Gabriel).....	2 ^e can. Conduct.		03-07-16
LE BRIS (Pierre).....	2 ^e can. Conduct.	16-07-16	
LANDRIAU (Robert).....	Capitaine.		20-07-16
PETITJEAN (Georges).....	Sous-lieutenant.		19-07-16
ROUVEL (Georges).....	2 ^e can. Conduct.		23-07-16
GARNIER (Léon).....	d ^o		22-07-16
LEFEVRE (René).....	2 ^e can. Servant.		22-07-16
HETE (Joseph).....	Brigadier.		06-08-16
VILLADIEU (Gérard).....	2 ^e can. Servant.		06-08-16
ROBILLARD (Emile).....	1 ^{er} can. Conduct.		08-08-16
LE FLOCH (Mathurin).....	1 ^{er} can. Servant.		13-08-16
ALARD (Léandre).....	1 ^{er} can. Servant.		03-04-18
BACON (Jean).....	M. P.	12-10-17	
BONNET (Jules).....	Maréchal des logis.		01-03-18
BOS (Julien).....	Brigadier.		01-03-18
BESCOU (Pierre).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
BILLANDEAU (Eugène).....	d ^o		01-03-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

BALLUAIS (Pierre).....	d°		01-03-18
BOURDONNER (Jean).....	d°		01-03-18
BIGOT (Prosper).....	d°		05-10-18
BILLET (Désiré).....	Maréchal des logis.	30-10-18	
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
COURATIN (Alphonse).....	2 ^e can. Servant.		04-11-17
CHASSAING (Etienne).....	d°		01-03-18
COCHEU (Auguste).....	d°		01-03-18
COURATIN (Alphonse).....	d°		01-03-18
CROUZIER (Claude).....	d°		01-03-18
CHAMOT (Pierre).....	d°		01-03-18
COQUIL (Auguste).....	2 ^e can. Conduct.		10-07-18
DEBRAY (Alfred).....	2 ^e can. Servant.		15-07-18
FLAVIGNY (Henri).....	d°		01-03-18
FRANCHET (Fernand).....	Maréchal des logis.		03-03-18
GUCUIERE (Auguste).....	2 ^e can. Servant.		22-02-18
GODFROY.....	Lieutenant.		01-03-18
GUILLOT (Georges).....	1 ^{er} can. Conduct.		01-03-18
GAILLARD (Paul).....	d°		01-03-18
GOBILLON (Auguste).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
GILLET (Henri).....	2 ^e can. Conduct.		01-03-18
GODFROY (Paul).....	Lieutenant.		02-08-18
HAMON (Julien).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
LE COZ (Yves).....	Maréchal des logis.		01-03-18
LORIC (François).....	M. P.		01-03-18
LAFFORGUE (Henri).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
LEFEBVRE (René).....	d°		01-03-18
LE GUY (Henri).....	d°		01-03-18
LIZAQUE (Gaston).....	2 ^e can. Conduct.		01-03-18
LAVOCAT (Henri).....	d°		15-07-18
MARCETEAU (Clément).....	M. P.		01-03-18
MEIGT (Laurent).....	d°		01-03-18
MIFORT (Joseph).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
MIEDAN-GROS.....	d°		01-03-18
MARTIN (Théophile).....	d°		01-03-18
MICHAUD (Martial).....	d°		01-03-18
PETIT (Ernest).....	1 ^{er} can. Servant.		04-11-17
RENAUDIN (Joseph).....	M. P.		01-03-18
SOUPENE (Lucien).....	Brancardier.		01-03-18
LUC.....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
TRISTANI (Ange).....	Maréchal des logis.		01-03-18
THOMAS (Léon).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

TREMOLLIÈRES (Charles).....	2 ^e can. Servant.		20-07-18
TARABEUX (Jean).....	M. P.		05-10-18
VERGES (Michel).....	Brigadier.		01-03-18
VALADE (Louis).....	1 ^{er} can. Servant.	03-03-18	
FAISBLAND (Paul).....	2 ^e can. Servant.		01-03-18
HOVAERE (Louis).....	d ^o		01-03-18
LAVANDIER (Léon).....	Brigadier.		17-07-18

5^{eme} BATTERIE (8^e du 4^e Gr.)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
GIAND.....	Lieutenant.		29-10-14
BAILLY.....	Brigadier.		29-10-14
FRICOUT.....	Lieutenant.		29-10-14
BOULANGER.....	2 ^e can. Conduct.	15-09-14	
COTTIN.....	d ^o	15-09-14	
DELORGUE.....	d ^o	15-09-14	
TAYALS.....	d ^o		22-08-14
COLOMBE.....	2 ^e can. Servant.		22-08-14
VIGOUROUX.....	2 ^e can. Servant.		22-08-14
GAILLET.....	2 ^e can. Servant.		22-08-14
BESSARD.....	d ^o		22-08-14
FLET.....	d ^o		22-08-14
ROLAND.....	d ^o		22-08-14
LEGRAND.....	d ^o		22-08-14
BUCLET.....	Maréchal des logis.		15-09-14
PIQUENET.....	d ^o		15-09-14
BRAUGEON.....	2 ^e can. Servant.		15-09-14
BANSEAU.....	d ^o		15-09-14
DAUVIN.....	d ^o		15-09-14
CHANEZ.....	d ^o		15-09-14
CHALON.....	d ^o		15-09-14
GASQUET.....	d ^o		15-09-14
LIGNIER.....	d ^o		15-09-14
PERNOT.....	d ^o		15-09-14
PAGA.....	d ^o		15-09-14
PETIT.....	d ^o		15-09-14
HUNAUT.....	d ^o		10-04-15
ROBIN.....	Maréchal des logis.		15-05-15
OURADOU.....	Brigadier.		15-05-15
MAITRE (Jean).....	Sous-lieutenant.		25-09-15
FENATEAU (Marius).....	Brigadier.		25-09-15

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

GICQUEL (Francisque).....	2 ^e can. Servant.		25-09-15
GRANGIENS (Charles).....	d°	25-09-15	
MAURY (Maurice).....	Maréchal des logis.		25-09-15
LE GALLIC (François).....	M. P.		28-09-15
TRAVERS (Ernest).....	2 ^e can. Servant.		28-09-15
BENAI (Gabriel).....	Maréchal des logis.		02-10-15
PAGE (Clément).....	M. P.		02-10-15
REDUREAU (Charles).....	2 ^e can. Servant.		02-10-15
DECHEPY (Emile).....	d°		02-10-15
VIEZ (Fernand).....	M. P.		02-10-15
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
LUTZIER (Paul).....	2e can. Servant.		02-10-15
BESNARD (Lucien).....	2e can. Conduct.		02-10-15
PRAT (Robert).....	M. P.	03-10-15	
TRAVERS (Ernest).....	2 ^e can. Servant.		04-10-15
HERVET (Eugène).....	Trompette.		04-10-15
DRIES (Lucien).....	2e can. Conduct.		27-11-15
RAMPILLOU (Jean).....	1 ^{er} can. Servant.		05-07-16
MARTY (Louis).....	Infirmier.	19-07-16	
VANNIE (Charles).....	Maréchal des logis.		19-07-16
DAVID (Emile).....	Brigadier.		19-07-16
JAMES (Lucien).....	Trompette.		19-07-16
BOCAUX (Fernand).....	M. P.		18-07-16
ROLLAND.....	Lieutenant.		12-07-16
DELECLUSE (Henri).....	M. P.		26-07-16
CELLIER (Emile).....	d°		02-08-16
CHARPIOT (Georges).....	Maréchal des logis.		03-08-16
BARLAM (J.-M.).....	M. P.		03-08-16
SIMONIN (Fernand).....	2e can. Conduct.		06-08-16
BERGEONNEAU.....	d°	12-08-16	
ARMELIN.....	Maréchal des logis.		01-03-18
ALLAIN (Joseph).....	2e can. Servant.		03-08-18
AUSSELIER (E.-M. 2 ^e GR.).....	Sous-Lieutenant.		01-07-18
ALLAIN (Yves) (E.-M. 2 ^e GR.).....	2e can. Conduct.		15-07-18
BOURDIN (Gustave).....	Lieutenant.		07-11-17
BERNARD (Marie).....	M. M. 2 ^e cl.		15-07-18
CESBRON (E.-M. 2 ^e GR.).....	M. P.		31-05-18
DESHOMME (Camille).....	1 ^{er} can. Servant.	03-08-18	
FERRE (Jules).....	Maréchal des logis.		18-09-17
GALLIOT (Marcel).....	2e can. Conduct.		07-11-17
GUEZENNEC (Etienne).....	d°		15-07-18
GOURBIN (Auguste).....	1er can. Servant.		19-10-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

HELOU (Emile).....	Maréchal des logis.	15-07-18	
KERFERS (Jean) (E.-M. A.D.C.).....	2e can. Servant.		24-10-17
LE CAM (André).....	1er can. Servant.		10-10-18
POUDGET (Jean) (E.-M. A.D.C.).....	Chauffeur.		01-06-18
PICHON (Maurice).....	2e can. Conduct.		14-07-18
QUESNEL (Julien).....	Maréchal des logis.	06-10-18	
QUERU (Clément).....	2e can. Servant.		25-10-18
ROBERT.....	Maréchal des logis.	01-06-18	
ROSPIDE (Louis).....	1er can. Servant.		03-09-18
VALIN (Charles).....	2e can. Conduct.		07-11-17

23^{eme} BATTERIE

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
GAUDRAT.....	Lieutenant.		22-08-14
RUFFE.....	Maréchal des logis ch.	22-08-14	
PAGES.....	Maréchal des logis.	22-08-14	
TEUGELS.....	d°		22-08-14
PADEH.....	Maréchal des logis F.		22-08-14
YVAN.....	Brigadier.		22-08-14
MILLET.....	d°		22-08-14
BEYRUES.....	d°		22-08-14
THEVENIN.....	2e can. Conduct.		22-08-14
MAZIERES.....	d°		22-08-14
FRANCOIS.....	d°		22-08-14
RIGAL.....	d°		22-08-14
RAVET.....	d°	31-08-14	
PIRIOU.....	d°		22-08-14
RENAUD.....	d°	22-08-14	
DELHOMME.....	d°		22-08-14
BOURGEOIS.....	d°		22-08-14
LABEUL.....	d°		22-08-14
SIMON.....	2e can. Servant.		22-08-14
KLEIN.....	d°		22-08-14
BOURB.ON.....	d°		22-08-14
ROGER.....	d°		22-08-14
LE COSTEVEC.....	d°	22-08-14	
DINAUD.....	d°		22-08-14
DIZIER.....	d°		22-08-14
CROUZIER.....	d°		22-08-14

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

CHEVAL.....	d°		22-08-14
COLLET (Joseph).....	M. P.		06-06-16
COFMAT (J.-L.).....	1er can. Servant.	26-06-16	
LEFOUR (Clovis).....	M. P.		26-06-16
BILLAUD (Charles).....	Capitaine.		29-06-16
FERRY (Marcel).....	2 ^e can. Servant.		29-06-16
RAMEU (Eugène).....	Brigadier.	20-07-16	
LEFEVRE (Tobie).....	1 ^{er} can. Conduct.	20-07-16	
TASSET (Yves).....	2e can. Conduct.	20-07-16	
JOUVE (Pierre).....	d°		20-07-16
TRICOTTEUR (Emile).....	d°		20-07-16
LECERCLE (Eugène).....	d°		20-07-16
CORBEL (Eugène).....	Trompette.		18-07-16
PELE (Auguste).....	Maréchal des logis.	20-07-16	
POLLET (Ernest).....	d°		20-07-16
BESRET (Victor).....	M. O. F.		22-07-16
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
PONS.....	2e can. Servant.		22-07-16
GRESSIER.....	M. P.		22-07-16
TUVEE.....	2e can. Conduct.		22-07-16
CHAMPROUX.....	2e can. Servant.		22-07-16
BAILLY.....	Maréchal des logis.		22-07-16
BOUCHER.....	M. P.		22-07-16
LE RAY.....	2e can. Conduct.		22-07-16
CHAMPROUX (Paul).....	M. P.		01-02-18
TOLLET (Joseph).....	d°		01-02-18
CHAMPROUX (Paul).....	d°		15-07-18
CLOUET (Louis).....	2e can. Servant.		31-10-18
DUBOIS (Arthur).....	d°		23-01-17
DUCROCQ (Emile).....	d°		23-01-17
DURROUX (Paul).....	Maréchal des logis.		01-03-18
DEMBLANC (Alfred).....	Infirmier.		01-03-18
DELONOE (Georges).....	2e can. Servant.		01-03-18
DEBRAY (Alfred).....	d°		01-03-18
DIFFON (Paul).....	Brigadier.		01-03-18
DROUENNE (Eugène).....	1 ^{er} can. Servant.		01-03-18
DRUENNE (Eugène).....	d°		01-03-18
DUVOIS (Arthur).....	d°		01-03-18
DESSEUX (François).....	2e can. Servant.		01-03-18
FOUCHER (Maurice).....	Maréchal des logis.		01-03-18
FAQUIERES (Georges).....	2e can. Conduct.		15-07-18
GAULTIER (Henri).....	d°		01-03-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

GIRARDIN (Aristide).....	d°		01-03-18
GUIHOT (Joseph).....	d°		22-08-18
JOLY (Camille).....	2e can. Servant.		01-03-18
JULIEN.....	2e can. Conduct.		06-04-18
JALLEY (Eugène).....	Maréchal des logis.		15-07-18
LE DAUPHIN (Jacques).....	2e can. Servant.		22-01-18
LAUNAY (Eugène).....	M. P.	01-03-18	
LAOT (Joseph).....	Maréchal des logis.		01-03-18
LAPORTERIE (Georges).....	1er can. Servant.		01-03-18
LAINÉ (Robert).....	2e can. Servant.		01-03-18
LEMEN (François).....	d°		01-03-18
LEGROS (Arthur).....	d°		01-03-18
LEBOURGEOIS (Arthur).....	d°		01-03-18
LARRIBE.....	2e can. Conduct.		06-04-18
LE MENN (François).....	2e can. Servant.		10-07-18
LAINÉ (Robert).....	d°		15-07-18
MATHIEU (Marcel).....	d°		01-03-18
N. GEN (Guillaume).....	d°		10-07-18
OUDIN (Roger).....	Brigadier.		01-03-18
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
PASQUET (Jean).....	d°		23-01-17
PRUVOST.....	Sous-Lieutenant.		03-03-18
POLLET (Ernest).....	Maréchal des logis.		03-02-18
PIEL (Albert).....	d°		15-07-18
POUPEAU (Sylvain).....	2e can. Conduct.		06-10-18
RAFFOUX (Marcel).....	2e can. Servant.		01-03-18
DRUYER.....	d°		06-09-14
MOUNY.....	d°		22-08-14
GALLO.....	2e can. Conduct.	Disparu.	22-09-14
GINISTY.....	d°	d°	22-09-14
HIBVY (Charles).....	Maréchal des logis.	24-10-14	
LEGROS (Ernest).....	2e can. Servant.	24-10-14	
ALLAIN (Lucien).....	d°	24-10-14	
CAUMON.....	M. P.	24-10-14	

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

6^{eme} BATTERIE (24^e du 2^e Gr.)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
GIRARD.....	2e can. Conduct.		22-08-14
BARDAUX.....	d°		22-08-14
BERNARD.....	d°		22-08-14
MOLINIER.....	d°		22-08-14
RAMBAUD.....	d°		22-08-14
RINGUET.....	d°		22-08-14
RODENNER.....	d°		22-08-14
LEMOINE.....	d°		22-08-14
BILLOUARD.....	d°		22-08-14
MALEVRE.....	d°		22-08-14
CARRIER.....	1er can. Servant.		22-08-14
LAMBERT.....	2e can. Servant.		22-08-14
CAMUS.....	d°	Disparu.	22-08-14
DUFOUR.....	Lieutenant.		31-08-14
LAURELLE.....	Maréchal des logis.	Disparu.	31-08-14
DEMARTINI.....	d°		31-08-14
QUINTAUX.....	2e can. Conduct.		31-08-14
DESCHARD.....	Trompette.		31-08-14
GRESSIER.....	2e can. Conduct.		31-08-14
BONHENRY.....	Lieutenant.		03-02-15
MARTEN.....	2e can. Servant.		03-02-15
LEROUX (Gaston).....	d°	03-02-15	
CHATELIER.....	d°		03-02-15
CAUMONT.....	d°		03-02-15
ROUVROY.....	d°		03-02-15
FONTAINE.....	2e can. Conduct.		20-02-15
ROGER.....	d°		15-05-15
BREMONT.....	d°		10-06-15
DAIX (Louis).....	Trompette.		15-10-15
MARTINEAU.....	M. P.		05-10-15
HUBERT.....	Maréchal des logis ch.	05-11-15	
RAITIERES (Jean).....	2e can. Servant.		01-04-18
RIAULT (Ernest).....	Brigadier.		15-07-18
ROUSSELY (Guy).....	Sous-Lieutenant.		06-10-18
SOPHIE (Louis).....	2e can. Servant.		01-03-18
STIL (Georges).....	M. P.		15-07-18
THEVIN (Louis).....	1er can. Servant.		01-03-18
TOUZET (Henri).....	2e can. Conduct.		06-11-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

VIGNEROT (André).....	Sous-Lieutenant.		01-03-18
LEGROS (Arthur).....	1er can. Servant.		15-07-18
LECOUTURIER (F.).....	2e can. Conduct.		06-10-18
THOUIN (Victor).....	2e can. Servant.		01-03-18

7^{eme} BATTERIE (47^e Batterie)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
FILLAULT (Léopold).....	2e can. Servant.		08-03-18
BANCTEL.....	2e can. Conduct.		03-02-15
LECOUTURIER.....	2e can. Servant.	15-05-18	
JAMES.....	Maréchal des logis.		15-05-15
COLETTE.....	M. O. F.		15-05-15
JEOFFRAY (Henri).....	Sous-Lieutenant.	26-05-15	
PERROTIN (Alex).....	Brigadier.		31-07-15
RICHOU (Félix).....	Can.		11-10-15
JAMES (Auguste).....	Maréchal des logis.		12-10-15
CADIOU (Corentin).....	2e can. Conduct.	12-10-15	
LE PECHOUX (Julien).....	2e can. Servant.	19-10-15	
DAVID (Joseph).....	Maréchal des logis.		19-10-15
DESPOIX (Armand).....	M. P.		19-10-15
MICHEL (Victor).....	2e can. Servant.		19-10-15
CHARVERIAT.....	Aspirant.		25-09-15
ALLAIN (Louis).....	Maréchal des logis.	28-10-15	
GLATRE (François).....	2e can. Servant.		28-09-15
TESSON (Louis).....	d°		29-09-15
LANLON (Yves).....	2e can. Conduct.		30-09-15
MARTIN (Ernest).....	M. P.		30-09-15
PERDULT (François).....	2e can. Servant.		30-09-15
SANDRAIS (Eugène).....	d°		30-09-15
JUHEL (Georges).....	d°		30-09-15
BONNET DE LA TOUR.....	Maréchal des logis.	05-10-15	
COCHET (Maurice).....	d°		05-10-15
SIMON (Pierre).....	2e can. Conduct.		05-10-15
GILAIS (Pierre).....	2e can. Servant.		06-10-15
BIRETTE (Louis).....	Maréchal.		30-10-15
MONTFOLET (Joseph).....	Brigadier.		30-10-15
QUESNEZ (Albert).....	2e can. Servant.		29-06-15
BURGOT (Joseph).....	2e can. Servant.		04-07-16
DESBOIS (René).....	Brigadier.	04-07-16	
GUEGUEN (Louis).....	2e can. Servant.	04-07-16	
JUMELAIS.....	2e can. Conduct.		25-07-16
GUILLOU (Victor).....	Maréchal des logis F.		01-08-16

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

EON (Prosper).....	2e can. Conduct.		01-08-16
GRIMAUULT (Joseph).....	d°		01-08-16
LESIMONIER.....	d°		01-08-16
CORNU (Gustave).....	d°		01-08-16
GENDROD.....	d°		01-08-16
DATMOT (Paul).....	Brigadier.	15-09-16	
DUPONT (Julien).....	2e can. Conduct.		30-06-16
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
HERVE (Jules).....	d°	07-07-16	
PIAT (François).....	d°	07-07-16	
BISSON (Désiré).....	d°	07-07-16	
COURCOUX (Auguste).....	2e can. Servant.		13-07-16
CARER (Jean).....	Maréchal des logis méc.		05-11-17
COUESPEL (Auguste).....	2e can. Conduct.		05-11-17
DAUVERGNE.....	Sous-Lieutenant.	01-10-17	
DEJGNKERRE (Maurice).....	Brigadier.		07-03-18
DEPOIL (Jules).....	2e can. Servant.		27-04-18
DESNOES (Joseph).....	d°		17-05-18
DEVILLE (Duc).....	Maréchal des logis.	Disparu.	
DUVAL (Victor).....	2e can. Servant.		29-08-18
FIXNER (Paul).....	d°		08-03-18
GUILLERMIN (René).....	Brigadier.		21-10-17
GUICHARD (Joseph).....	2e can. Conduct.		21-10-17
GOUPIL (Pierre).....	Maréchal des logis.		08-03-18
LORENT (Isidore).....	2e can. Servant.		09-03-18
MAUGIS (Pierre).....	2e can. Conduct.		05-11-17
MAHE (Joseph).....	2e can. Servant.		09-03-18
MOUCHET.....	Chass. d'Afrique.		07-10-18
PERNIN (Marcel).....	Radio.		21-10-17
PINSARD (Jules).....	2e can. Servant.		07-03-18
ROUX (Louis).....	Maréchal des logis.		07-03-18
SEGUIN (Henri).....	d°		07-03-18
THEVIN (Louis).....	Brigadier.		26-10-18

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

8^{eme} BATTERIE (48^e Batterie)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
CHAPIN.....	M. P.		20-11-14
RUPIN (Louis).....	Maréchal des logis.		03-01-15
AVRIL.....	Brigadier.		03-02-15
FOUT (Georges).....	d°	03-02-15	
POULAIN (Louis).....	Adjudant.	05-03-15	
LE MOUEL.....	Brigadier.		28-04-15
BOUGUENNEC.....	Lieutenant.		27-09-15
LE GALL (François).....	2e can. Conduct.		30-09-15
TOUPET (Albert).....	d°		04-10-15
DAVID (Joseph).....	Brigadier.		02-10-15
BERTRAND.....	Capitaine.		02-10-15
SAVONNET.....	Sous-Lieutenant.		02-10-15
LELIEVRE (Marie).....	2e can. Servant.	08-02-16	
GODEST (J.-M.).....	d°	08-02-16	
ROBIDOU (François).....	Maréchal des logis.		08-02-16
DURAND (Arsène).....	M. P.		08-02-16
LE MEE (J.-F.).....	d°		08-02-16
TRIGORY (François).....	2e can. Servant.		08-02-16
MAHE (J.-M.).....	M. P.		08-02-16
DIQUELLOU (Claude).....	2e can. Servant.	15-06-16	
ROUX (François).....	M. P.	15-06-16	
LE TACONNOUX.....	Maréchal des logis.		15-06-16
GUILLO.....	1 ^{er} can. Conduct.	22-06-16	
LAPIE (Ernest).....	2e can. Conduct.		22-06-16
LF DROGOFF.....	d°		08-07-16
PINOT (Louis).....	2e can. Servant.		08-07-16
MAHE (Jean).....	M. P.		08-07-16
DIDOU (Yves).....	1 ^{er} can. Conduct.		17-07-16
PAPIN (Pierre).....	1er can. Servant.		17-07-16
DANGUET (François).....	2e can. Servant.	01-08-16	
LE NEEL (François).....	d°		04-08-16
MAZIER (Charles).....	Brigadier.		06-08-16
MALARD (Eugène).....	2e can. Servant.		06-08-16
MARIE (Arsène).....	d°		06-08-16
GICQUEL (Alexandre).....	2e can. Conduct.		06-08-16
MACE (François).....	Brigadier.		13-08-16
BURLOT (François).....	2e can. Servant.		13-08-16
LUPICIEN.....	Sous-Lieutenant.		18-07-16

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

RABEL.....	2e can. Conduct.		03-10-16
BENIGUEL (Pierre).....	1er can. Servant.		21-10-17
BERTHELEM (Vincent).....	2e can. Conduct.		22-10-17
BELLEROT (Armand).....	M. P.		29-05-18
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
CAREL (Mathurin).....	2e can. Servant.		15-07-18
CHEVALIER (Julien).....	Brigadier.		15-07-18
DUFOUR (Louis).....	Maréchal des logis.	15-07-18	
GUILLARD (Marcel).....	2e can. Servant.		21-10-17
GUERRO (François).....	2e can. Conduct.		22-10-17
GILARD DE KERENFLECK.....	2e can. Servant.		01-06-18
GUILLARD (Marcel).....	d°		30-10-18
HELLUIN (Henri).....	d°		21-10-17
LECAILLON.....	d°	18-09-17	
LAUME (Alfred).....	d°		29-05-18
LE LONG (Auguste).....	d°		10-07-18
LE GALL (Louis).....	2e can. Conduct.		15-07-18
LE TACONNOUX (L).....	Maréchal des logis.		30-07-18
PIERARD (Louis).....	Aspirant.		03-11-18
ROUQUIER (Aimé).....	Brigadier.		15-07-18
REMIGNARD.....	Maréchal des logis.		21-10-17
ROUVRAY (Alfred).....	2e can. Conduct.		02-10-18
SALOMON (Pierre).....	Lieutenant.		22-10-17
VINCENT (Arthur).....	1er can. Servant.		01-06-18
SALVINI (Olivier).....	Maréchal des logis.		21-10-17

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

9^{eme} BATTERIE (49^e Batterie)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
CAGNY (Eugène).....	Maréchal des logis.	13-02-15	
TRUPIER (Charles).....	1er can. Servant.	13-02-15	
DUFOUR (Auguste).....	2e can. Servant.	13-02-15	
SICRE (Paul).....	d°		19-02-15
RODES (Albert).....	d°		19-02-15
ANDRIEU.....	2e can. Conduct.		26-02-15
DAVID.....	Maréchal des logis.		27-04-15
BATTIAU.....	Aspirant.		02-05-15
GOUACHON.....	d°	31-08-15	
TRAMHEL (Hyacinthe).....	2e can. Servant.	Disparu.	06-10-15
BOUISSET (Marie).....	d°	15-10-15	
BERGNOUGNAN (Aristide).....	d°		08-10-15
BOURLET (Eugène).....	d°		06-07-16
DE REMOND DU CHELAS.....	Aspirant.		08-07-16
TREL (Fernand).....	2e can. Servant.	14-07-16	
RATEAU (Henri).....	Capitaine.		28-07-16
PIGEON (Alfred).....	Brigadier.	28-07-16	
LOUMAGNE (Paul).....	2e can. Servant.		17-08-16
GUILLEMOT (Paul).....	Maréchal des logis.		29-06-16
FLAES (Thomas).....	d°		01-08-16
GEFFARD (Marcel).....	2e can. Servant.		01-08-16
AUDIBERT (Joseph).....	Maréchal des logis.		27-04-18
BURGAN (Henri).....	2e can. Servant.		21-10-17
BOUCHARD (Jules).....	M. O. F.		17-05-18
CABASSUT (Pierre).....	2e can. Servant.	01-03-18	
FONTAINE (Arsène).....	d°		27-08-18
GAUTHIER (Aimé).....	1er can. Servant.		27-04-18
GAVI (Marcel).....	2e can. Servant.		27-04-18
GENIN (Georges).....	d°		27-04-18
GAUTHIER (Eugène).....	d°		17-05-18
GANDROT (Eugène).....	Maréchal des logis.		14-10-18
HAMONT (Edouard).....	1er can. Servant.		27-04-18
HDL (Robert).....	2e can. Conduct.		27-04-18
JANSON (Charles).....	d°		27-04-18
LE SENEAL (Ernest).....	d°		17-05-18
LEVEZIEL (Jules).....	Adjudant.		15-07-18
LAURENT (Jean).....	Maréchal des logis.		15-07-18
MEYSSAN.....	Médecin auxil.		20-09-17

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

MONTFORT (Pierre).....	M. P.		27-04-18
MERLE (Gaston).....	Maréchal des logis.		27-04-18
OYAUX (Jules).....	d°		03-11-17
PASSARD (Abel).....	Sous-Lieutenant.		27-04-18
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
PASSARD (Abel).....	d°		17-05-18
PADOVANI (Jacques).....	Maréchal des logis.		17-05-18
QUERTIER (Georges).....	1 ^{er} can. Conduct.		27-04-18
RODES (Albert).....	M. P.	01-03-18	
ROBERT (Marcel).....	2e can. Servant.	15-07-18	
SILVAN.....	Maréchal des logis.	17-05-18	
VERDIER (Jean).....	2e can. Conduct.		27-04-18

101^{eme} BATTERIE DE TRANCHEE (126^e)

NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
LETELLIER (Marcel).....	Aspirant.		07-06-16
TOLLA (Arthur).....	M. P.		07-06-16
GOLBERY (Marcel).....	2e can. Servant.		07-06-16
WERBEL (Louis).....	d°		11-06-16
LECLANCHE (Jean).....	d°		28-06-16
MORIN (Cyprien).....	Maréchal des logis.		30-06-16
TIDIER (Blaise).....	2e can. Servant.		30-06-16
METTOT (René).....	Maréchal des logis.		01-07-16
PETIOT (Jean).....	Brigadier.		01-07-16
BIZOUARNE (Auguste).....	M. P.		01-07-16
GOL (Henri).....	Brigadier.	30-06-16	
LAURE (Emmanuel).....	2e can. Servant.		10-07-16
MEILLOUR (Louis).....	d°		10-07-16
GARY (Antoine).....	d°		10-07-16
REHUM (René).....	d°		19-07-16
VALOUR (Eugène).....	d°		19-07-16
PAGNY (Vincent).....	Brigadier.		23-07-16
LUCIANI (Pierre).....	d°		23-07-16
BLANC (Jacques).....	d°		01-08-16
REAUARD (Victor).....	2e can. Conduct.		01-08-16
PAGNON (Edouard).....	2e can. Servant.		06-08-16

Historique sommaire du 2^e Régiment d'Artillerie Coloniale pendant la Campagne de 1914 – 1918

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1921

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : Carole Fumey – 2015

GUILBERT (Théodore).....	2e can. Servant.		06-08-16
GANDIN (Joseph).....	d°		06-08-16
PONS (Marius).....	M. P.	06-08-16	
MORIN (Cyprien).....	Maréchal des logis.		16-08-16
SAILLIER (Alfred).....	Brancardier.		16-08-16
BONNIER (Valentin).....	2e can. Servant.		16-08-16
MARTY (Maurice).....	Sous-Lieutenant.	16-08-16	
MESPLEIGS (Georges).....	d°	10-07-16	
PERNIN (Adelson).....	M. P.	10-07-16	
FEUARDENT (Auguste).....	d°	10-07-16	
JAFFRE (Louis).....	2e can. Servant.	10-07-16	
DUCHANGE (Auguste).....	Maréchal des logis.		10-07-16
DE KEROUARTZ (Hervé).....	2e can. Servant.		10-07-16
DELOFFRE (René).....	Brigadier.		10-07-16
BAUDRY (Maurice).....	2e can. Servant.		10-07-16
CHAGNEUX (Benoist).....	d°		10-07-16
BOBIN (Georges).....	d°		10-07-16
CARIAT (Elie).....	M. P.		10-07-16
BERTIN (Paul).....	2e can. Servant.	10-07-16	
CARRIOU (Hervé).....	d°	10-07-16	
HERMON (Louis).....	d°		10-07-16
NOMS ET PRENOMS	GRADES	TUES	BLESSES OU INTOXIQUES
BESBOITS (Alexis).....	d°		10-07-16
GARNIER (Victor).....	d°		10-07-16
CHIESA (Philippe).....	Maréchal des logis.		03-01-18
GARAUD.....	2e can. Servant.		03-02-18
MIREPOIX (Louis).....	d°		03-02-18